N° 9. — 10 mai 1909. — Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25. — Prix : 20 Centimes.

LA VIE MYSTERIEUSE



DIRECTEUR : Professeur DONATO

ASTROLOGIE — MAGIE — CARTOMANCIE — CHIROMANCIE — GRAPHOLOGIE — SPIRITISME — MAGNÉTISME

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e.

MAGASIN DE VENTE : 8, rue St-Joseph, Paris-2e.

NOSTRADAMUS REÇOIT CATHERINE DE MÉDICIS

Voir, page 130, LE TAROT DE LA REYNE, par Mme DE MAGUELONE.

LA VIE MYSTERIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25.

Directeur : Professeur DONATO

Principaux collaborateurs : **PAPUS.** — Hector **DURVILLE.** — Gaston **BOURGEAT.** — Le Comte Léonce **DE LARMANDIE. FABIUS DE CHAMPVILLE.** — Jules **LERMINA.** — **PICKMAN.** — **MARC-MARIO.** — Dr Ely **STAR.** — René **SCHWAEBLÉ.** — Ernest **BOSC.** — Edouard **GANCHE.** — Raphaël **N'HUTTER.** — Dr **MESNARD.** — Don **BRENNUS DE MELLUM.** — Profr **D'ARIANYS.** — René **D'ANJOU.** — Mme Louise **ASSER.** — **MERLINY.** — **STELLATA.** — Ch. **SAILE**, etc.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le Professeur DONATO, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

Pour les Abonnements, la Publicité, s'adresser à M. l'ADMINISTRATEUR de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

CONDITIONS D'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs. Etranger : Un an. 6 —

Envoyer mandat-poste à M. l'Administrateur de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

LE TAROT DE LA REYNE

mis en lumière par NOSTRADAMUS, astrologue et nécromant,

à l'usance de la tant renommée et vertueuse CATHERINE DE MÉDICIS, reyne de France, en l'an de grâce 1551

documents retrouvés et mis en ordre par

Mme DE MAGUELONE

AVANT-PROPOS

Aucun auteur, jusqu'à ce jour, n'a pu assigner la moindre date, ni préciser si peu que ce soit, le moment où le Livre de Thot a paru dans le monde. L'opinion la moins hypothétique et, partant, la plus universellement répandue, est que ce merveilleux livre de science et de savoir fut longtemps dans les tribus d'Israël et, plus tard, chez les Chaldéens et les Egyptiens, le livre unique où s'apprenait la Sagesse de la Vie.

La légende, qui n'est autre chose que la vérité populaire, *oralement* transmise de siècle en siècle, veut que ce soit le seul livre qui ait miraculeusement échappé à l'incendie qui détruisit la bibliothèque d'Alexandrie, incendie qui fut allumé, dit-on, par la main de ce fou couronné qu'était Omar, calife des musulmans.

S'il en est ainsi, rendons grâce à Dieu ou bénissons le Hasard, selon que nous serons ou croyant, ou sceptique, d'avoir sauvé du désastre ce joyau de l'esprit humain.

A l'origine, ce livre était écrit sur des lames en or fin ou sur des papyrus sur lesquels étaient dessinés des hiéroglyphes, des figures kabbalistiques symbolisant la Vie dans ses multiples manifestations, — court chemin marqué par ces deux termes : la naissance et la mort : l'*alpha* et l'*oméga* de tous les êtres qui pensent, qui vibrent, qui souffrent avant d'aller rejoindre dans la poussière des temps ceux qui les ont précédés ici-bas.

Il se composait de 78 lames : 22 arcanes majeurs et 56 arcanes mineurs.

Si nous nous reportons, par la pensée, à cette époque qui, quelque civilisée qu'elle fût, l'était sans doute un peu moins encore que ne l'est, actuellement, la nôtre, on peut se demander si ce nombre 78 n'a pas été choisi, par les créateurs du système, comme concordant avec la vie moyenne présumée (1) d'alors.

Ceci n'est, évidemment, qu'une simple hypothèse.

Pourtant nous l'adoptons volontiers, d'autant plus que le travail que nous avons sous les yeux, attribué au célèbre astrologue et nécromant Nostradamus, paraît, à s'y méprendre, s'inspirer de ces mêmes considérations. Ce savant, à la science duquel tous les occultistes rendent hommage, semble bien avoir cru, en effet, que ce nombre 78 n'avait, en fait, rien d'immuable; que les auteurs du Livre de Thot avaient pu obéir, en lui marquant cette préférence, à des raisons logiques ou mystérieuses qui, après 4.000 ans, pouvaient bien vraiment ne plus avoir les mêmes raisons d'exister.

(1) Nous disons *présumée*, car il y a bien des chances pour que les Egyptiens de la haute antiquité n'aient pas été torturés, comme nous le sommes, par cette science aussi assommante qu'inutile qu'on appelle : la statistique.

La preuve, de l'opinion que nous supposons au Maître sur ce point, nous la trouvons dans ce fait que le Tarot, dédié par Nostradamus à la reine Catherine de Médicis, loin d'être resserré dans la ceinture classique du tarot antique, se meut, au contraire, dans un cadre infiniment plus vaste où la tradition (le Symbole) et le cycle humain (la Vie) se prêtent un mutuel appui.

A ce point de vue, le *Tarot de la Reyne* est une œuvre éminemment remarquable que, d'ailleurs, les hasards seuls de nos furetages *bibliomaniques* ont pu mettre à portée de notre main. Nous n'avons donc le droit d'en tirer, pour nous-même, ni gloire ni vanité. Aussi est-ce avec plaisir que nous l'offrons, comme une savoureuse primeur, aux lecteurs de *La Vie Mystérieuse* avec le secret espoir qu'ils y trouveront, à la lecture, quelque joie et profit.

Mais nous voudrions aussi que l'on ne s'y trompât point. *Le Tarot de la Reyne* n'a rien de commun, ni de près ni de loin, avec le *Livre de Thot* qui a été, nous devons le dire, si magistralement commenté, chez les anciens, par Court de Gébelin et Etteilla et, parmi les modernes, par Guillaume de Postel, Eliphas Lévi, Stanislas de Guaïta, sans oublier nos talentueux collaborateurs MM. Bourgeat et Papus.

Nous n'eussions pas osé d'ailleurs, — pourquoi ne pas l'avouer? — nous risquer sur cette question en aussi docte compagnie. N'ayant rien de nouveau à ajouter à ce qu'ont écrit nos devanciers sur ce merveilleux livre et ne pouvant espérer mieux dire ce qu'ils en ont dit eux-mêmes, nous eussions, croyez-le bien, chargé notre plume d'accomplir, en occultisme, une plus humble besogne.

Nous dirons donc quelle a été la conception maîtresse dont s'est inspiré Nostradamus, le mobile qui a guidé son esprit et, ce qui vaut mieux encore pour les initiés, la base scientifique sur laquelle il a étayé chacun des arcanes composant son œuvre. En un mot, nous dévoilerons à tous le *mécanisme* dont s'est servi ce génial occultiste pour édifier son extraordinaire *Tarot de la Reyne*, ne voulant rien garder pour nous du secret que nous avons eu la bonne fortune d'arracher, — grâce pour cette image ! — au sphinx qui veille jalousement au seuil de toutes les bibliothèques.

I

LA GENÈSE DU TAROT

A l'époque où Nostradamus composa son œuvre, le somptueux logis qu'il habitait dans la rue Froidmantel était le rendez-vous de tout ce que Paris comptait alors d'illustrations. Gens de finance, de robe et d'épée ; nobles dames de la Cour ou de la ville ; fermiers généraux et

grands seigneurs, tous, à l'envi, allaient consulter celui dont les oracles passaient pour infaillibles.

— Nostradamus ! Nostradamus !

Ce nom latinisé, à la consonance à la fois si douce et si mystérieuse, était dans toutes les bouches et les nombreuses croyantes qui fréquentaient assidûment son Temple ne le prononçaient qu'avec une extatique volupté voisine du sentiment divin.

— Nostradamus ! Nostradamus !

L'homme pourtant était plutôt froid, d'aspect sévère et n'avait certes jamais prétendu à de pareils honneurs. C'était un savant dans toute l'acception du mot : probe et éclairé. La vie lui avait appris que la gloire est une chimère, que l'orgueil est une sottise, que la richesse est une folie puisque tout cela sombre, au jour le jour, dans le néant des êtres et des choses.

Un seul sentiment agitait son âme : l'amour.

Non pas l'amour au sens païen du mot, c'est-à-dire qui rejette hors de sa sphère tout ce qui ne se rapporte pas à soi, mais un amour large, grand, généreux, d'autant plus qu'il l'avait voué à l'humanité tout entière.

Aussi le peuple qui le connaissait et l'aimait n'était-il pas le dernier à mêler son nom à ses naïves prières.

— Nostradamus ! Nostradamus !

Et nous pensons bien sincèrement, que si son nom a été buriné par le Temps sur les tablettes de l'Histoire, ce savant le doit tout autant à la noblesse de son caractère qu'à l'universalité de sa science.



(Cliché Boivin.)

Mme DE MAGUELONE
Auteur du « TAROT DE LA REYNE ».

***

Or donc, un jour, Nostradamus ne fut pas peu surpris en voyant entrer dans son salon la reine Catherine de Médicis qui, à l'exemple de quelques-unes de ses dames d'honneur, venait faire appel à ses lumières.

La France traversait alors une période critique où la Foi, envahie par le Doute, semblait avoir besoin de se retremper dans des sources vives pour retrouver de nouvelles forces. La Renaissance des lettres et des arts avait donné des ailes à l'hérésie : la Réforme venait de naître. Luther en Allemagne, Calvin en France, agitaient contre Rome le brandon de la discorde. Comme en l'an 1000, les ténèbres épaississaient les cerveaux : nul ne reconnaissait plus sa route. Aux époques troublées où la raison chancelle, assaillie par les problèmes les plus angoissants, l'homme tremble devant le grand mystère tout en cherchant mais en vain, à lui arracher son secret.

La reine ayant interrogé Nostradamus avec bienveillance fut tout étonnée de la clarté de ses réponses. D'abord venue en simple curieuse, par *snobisme* comme on dirait aujourd'hui, amusée par cette visite que le roi lui-même avait traitée de « biscornue » elle ne resta pas longtemps sur cette première impression. Troublée jusqu'au plus profond de son être, plus qu'elle ne consentait à se l'avouer à elle-même, par les révélations mathématiques du savant qui, de sa voix chantante, lui ouvrait une à une les portes du Destin, la reine éprouva le désir d'approfondir plus avant cette merveilleuse science. Son secret espoir? Acquérir assez de puissance pour éloigner de sa maison le malheur, comme le vent chasse au loin le nuage qui recèle l'orage dans ses flancs.

Elle revint souvent chez Nostradamus lui demander des conseils qu'elle suivait toujours très religieusement et, chaque fois, la reine éprouvait une nouvelle joie à écouter le son berceur, parfois mélancolique, de cette voix qui lui expliquait dans ses moindres détails, tous les *arcanes* de l'occulte.

Un jour pourtant que la conversation avait pris un certain tour de mutuel abandon, dans une de ces minutes où la hautaine majesté de la reine s'était fondue pour faire place à la bonté exquise de la femme, Catherine de Médicis exprima un vœu.

— Je voudrais, dit-elle à Nostradamus, qu'après avoir longuement étudié mon horoscope vous fassiez, à mon intention, une série de lames qui me permissent, en votre absence, de m'expliquer l'avenir. La nuit, du haut de mon observatoire, je consulte les astres, mais le jour, la clarté du soleil me cache leur vue, et, tandis que mon royal époux compose des madrigaux pour Diane de Poitiers, j'en suis réduite, moi, — la reine ! — à passer de longues heures dans mon oratoire où parfois je pleure... tandis que la prière me fuit.

Et ce disant, la reine, les deux mains suppliantes, fléchissait les genoux lorsque Nostradamus, l'empêchant d'accomplir ce geste, lui dit doucement :

— Tranquillisez-vous, madame, car dans sept jours votre vœu sera exaucé.

Ainsi naquit le Tarot de la Reyne !

(*A suivre.*) MADAME DE MAGUELONE.

LE MYSTÈRE DE LA MORT

RESULTAT DE NOTRE ENQUÊTE (*suite*)

M. R. P., à La Ferté-Gaucher, nous expose une théorie très compliquée sur l'éther et ses vibrations sur la pensée et conclut ainsi :

« Je crois que l'âme n'existe pas avant la naissance, qu'elle se forme dans le corps de l'homme où elle acquiert la faculté de penser... je crois qu'elle n'existe pas encore chez l'enfant. »

M. Louis, à Bourges, est entièrement de l'avis de Tolstoï :

« On peut très bien comparer le rêve fait pendant le sommeil à la vie que nous croyons réelle, à la vie qui viendra après notre mort et que nous avions avant notre naissance.

« Le rêve pendant votre sommeil semble être votre vraie vie. Vous voyez les êtres se mouvoir, vous vous voyez agir vous-même et pas un instant vous ne pensez que vous êtes couché, immobile, pendant qu'en rêve vous vous voyez agissant. »

M. Naudin, à Paris, nous adresse un bel article sur le spiritisme, que nous publierons un jour, et dont nous détachons ceci :

« Ah ! ces tables qui tournent, qui sautent, qui frôlent une personne comme pour la caresser, qui se dirigent vers d'autres comme pour les frapper? Ces tables qui répondent quand les

assistants ne le désirent pas, et qui ne bougent plus quand on veut les faire remuer et répondre? Ces tables! Eh bien, riez si vous le voulez, mais moi je n'en ris pas! Ces tables nous apprennent le plus simplement possible que *l'âme est immortelle*. C'est déjà quelque chose, il me semble, que de savoir que la vie ne s'arrête pas après ce qu'on *appelle encore* : la Mort! »

Madame Alice nous raconte le fait suivant :

« Un jour que j'étais seule dans une pièce située derrière mon magasin, il y a peu de temps de cela, j'entendis une voix qui m'appelait : « Alice! » Cette voix, c'était celle de ma sœur morte. Je me levai précipitamment, et, instinctivement je me dirigeai vers le magasin, sans réfléchir que s'il était entré quelqu'un le timbre de la porte eût retenti. Il n'y avait naturellement personne. Maintenant je peux vous dire que la mort n'existe plus pour moi.... ma sœur m'a parlé...je n'ai été victime d'aucune hallucination... elle nous voit, elle nous aime encore. Quelquefois je sens qu'elle est là, oui, comme on sent quelquefois un regard qui se pose sur le vôtre, malgré les yeux baissés. »

De *M. Dauzet*, ces paroles d'un croyant :

« Notre âme est une parcelle divine, le souffle de Dieu est notre âme..... lorsque l'on a la ferme conviction de posséder une âme, le mystère de la mort ne doit plus apparaître comme un mystère, mais simplement comme une nécessité. Pour regarder la mort en face, l'homme a, à sa disposition, selon son milieu, son éducation, son cerveau et ses dispositions : les religions, les philosophes, les sciences, le spiritisme et la théosophie. »

M. *Emile Bocquillet*, de Laon, écrit :

« La vie est un rêve, dit le grand philosophe Tolstoï ; je pense comme lui que c'est l'exacte vérité, mais je dirai plus : c'est un cauchemar. Que sont en effet les véritables moments de bonheur pendant la vie? des minutes fugitives. Nous voyons donc que la *vie terrestre* n'est que souffrance, mais cette souffrance ne peut être subie sans aucun but ; ce serait monstrueux. Elle est donc la conséquence de vies antérieures, et a pour but de nous préparer à une vie postérieure meilleure... Pour l'homme, comme pour la plante, la mort n'est que la fin d'un cycle et le commencement d'un autre plus puissant, plus parfait ; dans ce nouveau cycle, l'arbre se développe, également l'homme se perfectionne au point de vue moral. »

Un *professeur de sténographie* est encore un matérialiste qui lit la *Vie Mystérieuse*, à la manière de Clemenceau lisant *la Croix* :

« A mon humble avis, dit-il, l'âme n'existe pas, et si le corps humain, la machine humaine autrement dit, cesse de vivre, c'est que cette machine est usée ou détraquée. La vie est le résultat d'une combustion chimique. Cette combustion cessant, la vie cesse et avec elle ses manifestations : la pensée, la parole, le mouvement. La mort est donc la fin de tout et l'âme n'est qu'un mot. Pourquoi, d'ailleurs, nous attribuer une âme, nous autres hommes, alors que nous la refusons aux animaux? Je sais bien qu'on va me dire : « Mais les animaux n'ont que de l'instinct et les hommes ont de l'intelligence! L'homme invente, évolue, et l'animal n'a jamais rien fait de semblable! » Blague que tout cela! Nombre d'animaux se rapprochent de l'homme tant par les mœurs que par la ressemblance, et si l'homme eût été pourvu d'un sabot au lieu d'une main, il serait resté, tout comme ces animaux, au degré d'intelligence primitive que lui avait donné la nature. »

Cher lecteur, vous pouvez être un excellent professeur de sténographie, mais vous êtes un faible philosophe.

M. Charles n'est pas de l'avis de notre professeur, car il déclare :

« J'envisage la mort comme la conséquence naturelle de la vie terrestre, la mort ne change pas plus la personnalité de l'être que le changement d'un complet, quand il y a lieu de le faire par suite d'usure ou d'accident. C'est un peu plus laborieux, voilà tout, parce que le corps a de la vie qui ne s'éteint pas dans toutes ses parties en même temps après la mort ; il n'y a pas de doute que nous continuions notre existence dans de meilleures conditions, j'imagine, si nous avons cultivé normalement notre esprit et surveillé notre conscience ; dans des conditions plus mauvaises, si nous nous sommes rendus plus mauvais, en faisant du mal ou en nous abrutissant ; dans des conditions à peu près pareilles, si nous sommes restés, à peu près, stationnaires. »

M Stéphane, en vers et en prose, nous écrit une longue lettre. J'aime mieux choisir ce passage parmi la prose :

« Quand le corps repose pour toujours et que la mort a fait son œuvre, l'âme ne se sépare pas immédiatement de lui, elle a un moment d'hébétude et d'effroi en se séparant brusquement de celui qu'elle avait charge de guider dans la vie. Elle ne quitte le corps que petit à petit, et comme à regret, ainsi que l'on quitte un vieil ami de qui l'on a partagé les joies et les peines... elle part dans des régions mystérieuses et peut-être recommencera-t-elle une autre vie dans un autre corps. C'est ce que qu'explique la métempsycose. »

Un *lecteur*, qui s'est vu mourir, et qui n'a échappé que miraculeusement à la mort, veut bien nous confier ses impressions :

« D'abord une foule de choses se présentent à votre cerveau. Vous pensez à votre famille, à votre enfant, à la femme que vous allez quitter. Vous songez à cet instant pour eux, à l'au-delà ; vous entrevoyez votre tombe, vous voyez fabriquer votre cercueil, vous assistez à votre inhumation... au premier abord, la mort m'a effrayé, puis je me suis « entraîné ». Si bien que plus je la sentais venir, plus elle s'acharnait en moi, plus je me résignais à l'affronter... avec comme certitude que j'allais connaître une nouvelle vie peut-être plus attrayante et le seul regret de quitter les miens. »

M. Eugène Gensollen nous écrit douze pages intéressantes, mais nous ne pouvons malheureusement que détacher ces lignes de sa longue communication.

« L'homme sur terre est formé d'un esprit et d'un corps. Le corps c'est de la matière.

« L'esprit de l'homme, pendant la vie, est influencé par la matière. C'est d'ailleurs cette influence qui le retient au corps.

« Mais pour que la matière puisse influencer l'esprit il faut qu'elle soit dans un état de combinaison particulier.

« Comme la matière est inerte, elle est une chaîne pour l'esprit ; elle l'entrave dans sa liberté.

« Elle lui enlève partiellement la volonté, fait de lui son esclave et l'oblige à ne rien faire sans passer par elle.

« Lorsque cette influence de la matière sur l'esprit cesse, c'est la mort. L'esprit n'est plus attaché au corps.

« Cette influence ne cesse que lorsque l'état de combinaison de la matière n'est plus le même, ou que l'esprit a reconquis sa volonté.

« La mort est donc la libération de l'esprit.

« Mais il ne faudrait pas croire que cette liberté soit sûrement le bonheur.

« La vie étant une épreuve, il est juste qu'après la mort un esprit soit récompensé ou puni suivant qu'il a bien ou mal supporté l'épreuve.

« Il y a donc après la mort un jugement dont on doit subir les conséquences tôt ou tard. Il faut s'y préparer. »

(*A suivre.*)

Occultisme contemporain *(suite)*

Par FABIUS DE CHAMPVILLE

II

Lumière impérissable! Vérité intangible! mots qui s'étonnent d'être unis. Certes, la lumière est impérissable, mais justement la dominante de l'occultisme c'est la vérité intangible.

La fin de la vie serait proche de l'instant où la lumière sous sa forme même la plus indéfinissable disparaîtrait.

Par contre, toujours et partout il y aura des vérités intangibles, et c'est cela qui constituera éternellement le domaine de l'Occultisme.

Remarquez que c'est un heureux arrangement des choses. Si l'humain jeté nu, sur la terre nue, avait pu juger rapidement de l'étendue de son domaine, son idéal était rétréci, la vie devenait vite insipide.

Mais au contraire les barreaux de la cage dans laquelle l'humanité s'agite sont dans l'infini. La limite du globe, on peut la connaître; la terminaison d'une chevauchée dans l'espace ne se peut même pas prévoir. L'Esprit a donc toute latitude pour évoluer, s'égarer entre les millions d'astres errants, se perdre dans les systèmes solaires et planétaires connus, en évoquer d'autres et ne jamais rencontrer la paroi où il lui serait douloureux de se heurter en même temps qu'il entendrait ces mots: Tu n'iras pas plus loin!

Il y a toujours un plus loin, et cet infini a pu créer une science infinie. Cette science infinie dans la suite des siècles est et restera l'occultisme.

Cela prouve nettement que sur n'importe lequel des terrains où il peut convenir de se remuer, sur n'importe lequel des plans où l'être évolue, il n'y a pas de surnaturel. Il y a des lois naturelles et leurs immuables conséquences, encore que les apparences en soient multiples et mal connues.

L'Homme, qui souvent n'est qu'un fétu dans le tourbillon de la vie, est apte, est armé, est organisé pour diriger ce tourbillon. Mais il lui faut étudier; il lui faut dompter certains éléments, comme il sut domestiquer tant de forces de la nature.

Et c'est dans ce domaine immense d'efforts et de recherches qu'est cantonné ce que nous voulons dénommer l'occultisme contemporain.

Nous avons dans notre précédent article fait entrevoir qu'en science occulte, le premier élément dont il fallait se servir après en avoir appris l'existence, les propriétés et le maniement, était le fluide magnétique.

Cela est incontestable!

Et remarquez que cette absolue croyance que nous affirmons, d'autres, et ils sont nombreux, l'affirmèrent de façon différente mais non moins péremptoire avant nous.

Nous ne remonterons pas pour faire notre preuve à la création du monde. Il y a trop longtemps de cela. Même nous jugeons inutile de faire défiler devant vos yeux les noms de tous ceux qui ont utilisé cette force, inhérente à la nature humaine, mais qui, sous la réserve de quelques variantes, circule fort bien entre les animaux, les végétaux et les minéraux.

Homère, Orphée, Zoroastre, Confucius, Moïse, Aaron, Elie, Elysée, Apollonius de Tyane, Jésus, Simon le Magicien, Pyrrhus, les Chaldéens, les Brahmes, les Druides, les Mages de Perse, les Gymnosophistes de l'Inde, furent, dans un passé déjà lointain, les protagonistes, inconscients ou non, de son utilisation pour la réalisation de leurs volontés et l'application thérapeutique.

Mesmer, qui ignorait presque tout de l'admirable principe dont en vingt-sept propositions il avait en quelque sorte codifié les principaux phénomènes de manifestation, l'utilisait surtout pour le traitement des maladies.

Mais il avait dit: « Il existe une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés. Un fluide universellement répandu et continué de manière à ne souffrir aucun vide, dont la subtilité ne permet aucune comparaison et qui, de sa nature, est susceptible de recevoir, propager et communiquer toutes les impressions du mouvement, est le moyen de cette influence. »

Ce n'est pas tout, le médecin autrichien, plus célèbre par son baquet et ses théories que par son bagage de médecine pure, avait vu juste, quand il avait nettement indiqué des lois qui ont été confirmées depuis.

« Il (disait-il en parlant du fluide magnétique) se manifeste, particulièrement dans le corps humain, des propriétés analogues à celles de l'aimant: on y distingue des pôles également divers et opposés, qui peuvent être communiqués, changés, détruits ou renforcés: le phénomène même de l'inclinaison y est observé.

« On observe à l'expérience l'écoulement d'une matière dont la subtilité pénètre tous les corps sans perdre notamment de son activité:

« Son action a lieu à une distance éloignée sans le secours d'aucun corps intermédiaire. Elle est augmentée et réfléchie par les glaces. Elle est communiquée, propagée et augmentée par le son. Cette vertu magnétique peut être accumulée, concentrée et transportée. »

En lisant attentivement les déclarations de Mesmer, on peut se convaincre que ce sont bien là des lois comparables à celles qui régissent le fluide électrique, la lumière, la chaleur et le son.

Et il n'avait pas pénétré les arcanes du somnambulisme; Mesmer n'avait entrevu que le fluide magnétique, avec une conséquence considérable certes au point de vue thérapeutique, mais non avec toutes ses résultantes, toutes ses manifestations, toute son incommensurable et indiscutable valeur.

Plus d'un quart de siècle de recherches ininterrompues, la lecture de tous les maîtres, l'étude de tous les thaumaturges du passé, nous ont mis à même d'affirmer la puissance de cet élément naturel et de lui attribuer l'obtention de phénomènes stupéfiants, déconcertants, tout en nous convaincant que le surnaturel n'existe pas.

Répétons-le, le fluide magnétique, qui partout existe, qui fait partie de l'atmosphère ambiante, qui entre dans la formation de toute chose, du minéral à l'homme, en passant par le végétal et l'animal, le fluide magnétique est le facteur principal. En sachant le diriger, on détient une force redoutable, un pouvoir supérieur: on sait guérir!

Adieu maux de têtes, douleurs rhumatismales, toutes indispositions relevant d'un état malencontreux du système nerveux, toutes maladies où la chirurgie n'a rien à voir: le fluide magnétique bien appliqué vient rétablir l'équilibre entre les forces naturelles, et, l'équilibre rétabli, c'est la santé revenue.

Et la liste est longue de maux qui peuvent trouver dans le magnétisme bien employé, savamment appliqué leur immédiate ou médiate suppression.

L'appendicite elle-même, effroi de nos actuels concitoyens, peut à l'aide du magnétisme aidé d'un massage approprié n'être qu'un malaise dangereux, mais non une affection mortelle.

Sortez du domaine curatif. Vous le pouvez aisément.

Donnez-vous à l'application du fluide magnétique, comme dirigeant les forces de la volonté : alors vous gravissez les ultimes puissances.

A ce moment, vous entrez dans le domaine du merveilleux. Le mot sorcellerie peut être prononcé, la magie naît sous votre vouloir.

Aidé du fluide magnétique vous voilà sur un piédestal de l'étrange. Vous obtenez la transmission de pensée; l'extériorisation de la sensibilité se manifeste, l'envoûtement est là absolument palpable.

Un effort de plus et vous êtes tout à fait magicien avec le dédoublement de votre sujet, avec l'extériorisation des forces.

Et c'est bien cela que nous sommes en droit de qualifier d'occultisme moderne. Ce ne sont pas des racontars, des ouï-dire : ce sont des faits. Tous, nous les avons obtenus, répétés, vérifiés et affirmés. Ils sont, dans le domaine scientifique, inconnus de beaucoup, mal connus de certains, mais indéniables et répétables pour une quantité de laborieux et sincères chercheurs.

Quel chemin parcouru; que de siècles réveillés ; que de mystères, si longtemps cachés sous le linceul du temps, de l'ignorance, de ténèbres voulus ou de l'incrédulité, dévoilés tout à coup ! Les ruines de Thèbes et de Memphis, les plaines de Babylone ou les champs de Lydie, ont dû, sentir comme le baiser brûlant d'un souffle puissant, inespéré, qui rallumait enfin au siècle de l'électricité et à l'aurore du vingtième, le sublime flambeau de la lumière et de la vérité.

Ah ! quand on est arrivé là, que vous importent les louanges des autres ! Comme on sourit au besoin de réclame de quelques-uns. La science mystérieuse récompense par elle-même. On trouve dans son sein les jouissances que nulle part ailleurs, il ne faudrait chercher.

Et on est fier et heureux pour cette humanité dont le champ des investigations se trouve si largement agrandi et pour laquelle la révélation faite aux hommes de leur pouvoir naturel doit être un si merveilleux point de départ dans la voie du Progrès et de l'Altruisme.

Et nous conclurons pour aujourd'hui : le magnétisme c'est à la fois l'aurore, le midi et le crépuscule de la Magie et de l'Occulte. C'en est à la fois la base et le couronnement. De quelques noms que l'on déguise les phénomènes, ils ne relèvent que d'une seule chose : le magnétisme.

Mais de même qu'on a de la chaleur à différents degrés, le magnétisme est plus ou moins étrange, plus ou moins surprenant, suivant qu'il est à telle ou telle ultime puissance.

Et par son étude et sa connaissance, son emploi et sa pratique, ou diminuera peu à peu le domaine de l'occulte tout en multipliant les apparences du merveilleux.

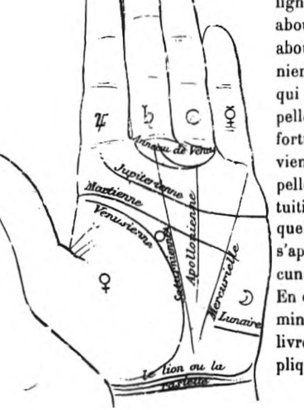
G. Fabius de Champville

Cours pratique de Chiromancie

Par PAPUS

III. — Les lignes principales.

Pour se retrouver dans les études des lignes de la main, il faut faire comme le voyageur qui aborde un pays inconnu : il faut s'orienter. Orientons-nous donc en définissant les principales lignes qu'on trouve dans une main. Pour bien s'y reconnaître il faut considérer les doigts. Chacun d'eux porte en chiromancie le nom d'une planète ; l'index s'appelle Jupiter, le médius Saturne, l'annulaire Apollon, l'auriculaire ou petit doigt, Mercure, le pouce Vénus; cela établi voyons les lignes. Il y a trois lignes horizontales dans la plupart des mains. La première ligne horizontale part de l'index et vient finir sous le petit doigt, c'est la jupitérienne ou ligne du cœur ; une seconde ligne importante entoure le pouce, c'est la vénusienne ou ligne de vie qu'on devrait appeler surtout ligne de santé. Entre ces deux lignes en existe une autre qui s'étend depuis le commencement de la ligne de vie horizontalement jusque sous l'annulaire, c'est la marsienne ou ligne de tête. Les trois lignes verticales viennent chacune aboutir à un doigt : celle qui vient aboutir au médius s'appelle la saturnienne ou ligne de fatalité ; celle qui vient aboutir à l'annulaire s'appelle l'appolonienne ou ligne de fortune et d'art. Enfin celle qui vient aboutir au petit doigt s'appelle la mercurienne ou ligne d'intuition. Autour du poignet il y a quelques lignes horizontales qui s'appellent la rascette et dont chacune indique vingt ans d'existence. En étudiant bien ces données préliminaires on pourra comprendre les livres de chiromancie les plus compliqués.



Papus.

Dans le prochain numéro, lire la fin de LA GRAPHOLOGIE DES JEUNES FILLES par PAPUS

LES

SORCIERS DE PARIS

GRAND ROMAN INÉDIT

Par JULES LERMINA

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS

Enfant abandonné, élevé par un portier qui l'adopte, groom puis employé, Gaston Brame s'est élevé dans la banque Favrol jusqu'au titre de fondé de pouvoir. — Le banquier, menacé par une mort prochaine, a reconnu en lui un homme de sa trempe; il en fera son gendre, son associé et plus tard son successeur. — Mme Favrol, désespérée de ce mariage, fait promettre à sa fille de ne jamais accéder à cette union. — Contrarié dans sa volonté, Favrol pose une simple question à sa fille : « A défaut de l'ami d'enfance à qui tu as promis ta main, aurais-tu épousé Brame? » — « Oui », répond la jeune fille. Le banquier n'insiste pas. — Joueur, noceur, Brame a volé son patron en faisant des faux; mais on est à la veille d'un inventaire, tout va se découvrir, Gaston Brame se sent perdu. — La fatalité le conduit chez son amie Nahéma, qui le mène chez un mystérieux comte Tarab, alias le sorcier Ianoda. — Affolé, il confie son sort à son occulte puissance. — Seule, la mort de Favrol, avant la clôture de l'inventaire, le sortirait du bourbier. — Encore si l'on pouvait le tuer sans risques?... En réponse, Tarab le mène dans sa cave où dorment des chiens, lui en fait désigner un, puis prenant un album de photographies : « Montrez-moi le chien choisi... »

— Ce ne sera pas difficile, dit Gaston. Il a une cicatrice à la lèvre supérieure. Et tenez, le voilà!

Il indiquait une photographie très nette.

— C'est bien lui, dit Tarab. Voici maintenant les clichés, ajouta-t-il en ouvrant une caisse dans laquelle des lames de verres étaient méthodiquement disposées. L'épreuve porte un numéro. Dites-moi lequel?

— Numéro 27, dit Gaston.

— 27. Voici. Constatez si c'est bien de ce cliché que l'épreuve a été tirée...

— Exactement.

— Prenez cette plaque et rentrons dans le caveau...

Là, on entendait les chiens qui changeaient de place, se retournaient pour modifier leur position, mais sans s'éveiller complètement. Cependant quelques-uns levaient la tête, regardaient d'un air inquiet.

Tarab avait apporté du laboratoire un petit pupitre à retouches qu'il installa sur un tabouret : puis ayant pris la plaque des mains de Gaston, il la disposa de telle sorte que la lumière en dessinât vivement tous les détails.

Gaston suivait ces détails, curieusement. Tarab le rappela auprès du tabouret, et encore une fois lui fit remarquer que la plaque donnait sans conteste la portraiture de l'animal.

— Maintenant, dit-il, je vais éveiller le chien.

Gaston s'écarta, croyant qu'il allait passer vers le chenil.

— Ne vous dérangez pas, fit Tarab, je l'éveillerai d'ici.

— Que voulez-vous dire?...

Tarab avait tiré d'un étui un stylet, à pointe très aiguë.

— Regardez l'animal, dit-il.

Au même instant, le chien, avec un léger cri, se dressa subitement sur ses quatre pattes, le museau vers le grillage, anxieux.

— Qu'avez-vous fait? demanda Gaston.

— Ceci tout simplement, fit Tarab qui, de la pointe du stylet, effleura la pointe photographique.

Le chien se secoua, jappa.

— Mais il est blessé, dit Gaston, je vois du sang à sa cuisse...

— Parce que c'est là en effet que je l'ai blessé. Regardez la plaque... voyez-vous cette légère érosion, c'est mon stylet qui l'a faite.

— Et vous prétendez que c'est vous qui avez blessé ce chien...

— Comme vous pourriez le blesser vous-même...

— En déchirant avec cette pointe la platine photographique...

— C'est bien cela...

— C'est impossible! Donnez-moi ce stylet... je vais...

— Attendez, fit Tarab.

Le sorcier — car en ce moment Gaston le tenait pour tel — alla au grillage, toucher un ressort. Une porte s'ouvrit. Le chien sortit, la queue basse.

Les autres s'étaient éveillés aussi et pointaient du museau vers leur maître.

Le danois avait au cou un collier de métal, solide, muni d'un anneau.

Tarab le tira jusqu'à la muraille où était fixée une chaîne qu'il engagea dans le collier.

L'animal tremblait, comme redoutant un danger encore inconnu, et quand Tarab s'éloigna, il bondit pour le rejoindre. La chaîne arrêta son élan et il retomba contre le mur.

— Maintenant, dit Tarab à Gaston, vous pouvez le tuer.

— Moi!

— Mais vous ne comprenez donc rien? s'écria Tarab. Vous ne comprenez pas que ceci est la suite de l'entretien que nous eûmes là-haut tout à l'heure... tuer à distance, sans que personne puisse connaître, et par conséquent dénoncer le crime...

— Le moyen?... non, je ne comprends pas.

— Vous ne saisissez pas que lorsque l'image de ce chien est venue se fixer sur cette plaque, une communication s'est établie entre l'animal et le morceau de verre, qu'un lien à la fois matériel — c'est-à-dire fait de particules de substance émanées du modèle — et fluidique — renforcé, coagulé en quelque sorte par des pratiques de magnétisme — existe entre cet être vivant et son image. D'ailleurs, pourquoi ne cherchez-vous pas la preuve? Essayez doucement, très doucement d'abord...

— Impossible! Invraisemblable! grondait Gaston.

Pourtant la tentation le prenait : après tout, que risquait-il? Il se pencha et surmontant une peur instinctive, il

(1) Voir nos 1 à 8.

toucha — oh! si légèrement! — l'image du chien, à la cuisse.

L'animal renifla, grogna, tourna la tête vers le point marqué sur la plaque.

— Encore, dit Tarab.

La main de Gaston tremblait: maladroitement il fit glisser sur le dos de l'image la pointe qui racla la gélatine et l'enleva sur la longueur de deux centimètres.

La bête vivante hurla, d'un aboi de colère et de douleur, et le sang jaillit de ses reins déchirés. Elle sembla deviner qui lui infligeait cette souffrance et dans un élan de rage, s'élança vers son bourreau. Oubliant que la chaîne le préservait de tout danger, Gaston eut peur et, confondant alors l'animal vivant et sa représentation il frappa, en pleine plaque, d'un coup si brutal que le verre s'étoila.

Le chien poussa un cri désespéré, bondit, retomba. Les autres bêtes du chenil, arrachées à leur stupeur par cette clameur d'agonie, sautèrent contre le grillage, se bousculant, aboyant à gueule perdue: dans la demi-obscurité où ils se démenaient furieusement, c'était une vision de cauchemar, d'yeux étincelants, de croupes contorsionnées, d'échines convulsées, de pattes griffantes, de queues tordues...

Comme pris de folie, Gaston lacérait la plaque, dont le verre crissait sous la pointe d'acier, et de ses pupilles agrandies, il regardait la victime qui était tombée pantelante, brisée, sanglante et dont le corps se tordait, la gueule déchirée, un œil hors de l'orbite... et qui râlait, d'un souffle râpeux et atroce.

Tarab, debout, les bras croisés, riait. Que se passa-t-il alors? Il avait semblé à Gaston qu'il était enveloppé d'un tourbillon de larves qui l'étreignaient... puis plus rien que l'étourdissement de l'ivresse, la crampe de Smarra le spasme de l'angoisse.

Et maintenant il était chez lui, affaissé sur le canapé, dormant d'un sommeil de plomb.

VIII

M. Fermat, après sa promenade du matin, venait de rentrer dans son laboratoire et de revêtir sa blouse de travail: il se disposait à jeter un coup d'œil sur les journaux quand la vieille servante ouvrit délibérément la porte en disant:

— Mademoiselle Favrol est là et demande à vous parler.

— Qu'elle entre tout de suite! s'écria Fermat. Vous savez bien qu'elle n'a pas besoin de se faire annoncer.

Fermat était un homme de cinquante-cinq ans, une sorte de géant, aux épaules larges, avec une énorme tête sur laquelle s'épanouissait une chevelure-crinière grisonnante, toute de boucles chevauchantes du front à la nuque.

De grands yeux gris, un nez en pied de marmite à larges narines, des lèvres charnues, type étonnant de vitalité, dont le caractère un peu excessif se tempérait d'une expression d'indicible bonté.

Il avait couru à la porte et, les deux mains tendues, avait attiré Germaine et l'embrassait, paternellement, à pleines joues.

— Quelle bonne surprise! de si bonne heure! Il ne vous arrive rien de fâcheux, au moins! Sapristi, où allez-vous vous asseoir? Quel vieux fou je fais, avec cet encombrement... Ah! oui, je manque d'ordre, comme dit mon Julien!...

De fait, livres, papiers, instruments de toutes sortes, fioles, bocaux, encombraient la table, les sièges, jusqu'au plancher.

Il déblayait le plus promptement possible et finalement forçait Germaine à s'asseoir à côté de son bureau, sur une pile de registres.

— Là, maintenant, causons... Hé! qu'y a-t-il? On est triste, on a les yeux gonflés! Tudieu! est-ce qu'on aurait pleuré par hasard?

— Ce n'est rien, dit Germaine qui s'efforçait de sourire.

— Madame Favrol?

— Ma mère a été un peu souffrante; mais ce matin elle est remise, puisque j'ai pu la quitter pour venir jusqu'ici.

— Bon! n'empêche que ce n'est pas pour le plaisir de contempler ma vieille face que ma jolie Germaine s'est donné la peine de monter jusqu'à mon antre. Au fait, fit-il en s'interrompant, je ferais peut-être mieux de me taire et de vous laisser parler.

En effet, en cette exubérance, Germaine aurait eu peine à placer un mot; mais aussi ce débordement de vitalité inspirait confiance et rassérénait.

— Vous avez bien deviné, dit-elle. Une cause grave motive ma visite. Depuis hier, j'ai beaucoup souffert.

— Souffrir! vous! tonna Fermat. Quel est le misérable?

Gentiment Germaine lui mit la main sur le bras.

— Ecoutez-moi, interrompit-elle, et surtout promettez-moi de ne pas vous emporter. La colère n'est pas seulement mauvaise, mais maladroite conseillère... je vous supplie d'être calme.

— Je le serai... je le suis... de quoi s'agit-il?

— Il s'agit de mon mariage...

— Bah! vous ne voulez plus de mon Julien?

— C'est mon père qui n'en veut pas...

— Histoire ancienne! Le vieil usurier (pardon!) aura beau s'entêter. Nous aurons le dessus, il baissera pavillon...

— En attendant, mon père entend user de toute son autorité pour me marier à son gré...

— Ouais! Comme si cela le regardait!...

— Mon père m'a signifié hier que j'eusse à me considérer comme fiancée...

— A qui, s'il vous plaît?

— A l'homme dont il fait dès maintenant son associé, à M. Gaston Brame.

— Gaston Brame! Ce financier de quatre sous qui passe sa vie entre un flacon de parfumerie et un carnet d'agiotage...

— Mon père professe pour lui la plus grande estime. Je ne nie point qu'il le mérite. Comme associé de banque, M. Brame peut posséder des qualités éminentes, mais comme mari...

— Vous le refusez, nous le refusons! Qu'il aille au diable! Bah! M. Favrol renoncera à cette marotte, il suffira de lui montrer un peu les dents...

— Vous connaissez mal mon père. Pourtant, si je ne me trompe, vous avez apprécié vous-même sa ténacité, son implacable volonté...

— Le fait est que c'est un homme rare. Quand il tient un os, il n'en démord pas. Mais raisonnons. Tout d'abord qu'est-ce que vous avez répondu?...

— Voici, du moins autant que ma mémoire est fidèle, l'entretien que j'eus hier avec lui...

Avec une admirable précision, Germaine raconta. Fermat écoutait attentivement, secouant la tête, ricanant silencieusement, exerçant sa sagacité sur les roueries de l'homme dont il n'avait pas voulu être la dupe.

— Hum ! fit-il quand elle eut achevé. Il y a là des choses bizarres, surtout, cet engagement conditionnel qu'il vous a extorqué. A quel propos ? Quelle circonstance pourrait donc rompre l'engagement qui vous lie à Julien? Pareille idée ne germerait certes pas dans la tête de mon fils; et tenez, j'ai là, sous la main, sa dernière lettre datée de Boston. Si je vous la lisais, je vous ferais pécher d'orgueil. Bref, il m'annonce son embarquement à deux jours de là sur le *Cumberland* qui doit l'amener à Liverpool où quelques affaires le retiendront encore une semaine, et de là à Paris « où je serai si heureux, conclut-il, de retrouver tous ceux que j'aime, vous, mon père et... ma chère Germaine. »

Malicieusement, il mettait la lettre sous les yeux de la jeune fille, ne lui laissant voir que les dernières lignes.

— Donc, de ce côté, reprit-il, rien à craindre. Julien vous aime, vous adore, ma bru jolie, et alors, à moins que vous-même...

— Oh ! par exemple ! s'écria Germaine, mais moi aussi, je....

Elle s'interrompit, rougissant jusqu'aux tempes.



Il força Germaine à s'asseoir sur une pile de registres (p. 136).

— Dites : je l'aime ! c'est le plus beau et le plus pur de tous les mots. Et puis il ferait beau voir que vous n'aimiez pas mon Julien ! En somme, nous voilà tranquilles de trois côtés, Julien, vous et moi. S'agirait-il de votre mère?

— Non seulement maman me considère dès maintenant comme la femme de votre fils, mais de plus elle a manifesté une véritable horreur d'un mariage possible avec M. Brame.

— Votre mère a du cœur, elle n'admet pas un manque de parole.

— Certes. Mais... je soupçonne qu'elle a quelque autre motif de repousser jusqu'à la pensée de cette union... jugez en vous-même.

Elle dit les circonstances qui l'avaient frappée, répétant les expressions mêmes que sa mère avait employées, les mots : horrible, abominable...

— J'éprouve contre l'idée même de ce mariage, reprit-elle, un mouvement d'antipathique répulsion. Mais ces épithètes ne me seraient pas venues aux lèvres... et de la part de ma mère, si modérée dans son langage, ne vous étonnent-elles pas comme moi?

— En effet... mais j'avoue, chère enfant, que pas même une hypothèse ne s'offre à mon esprit.

— Est-ce donc que j'ai plus d'imagination que vous?... Pour moi, il semble que ma mère ait le sentiment de l'indignité de M. Brame. Peut-être connaît-elle quelque tare secrète et les projets de M. Favrol lui auraient, en ce cas, inspiré une sorte d'horreur...

— Au fait, c'est possible, dit Fermat qui réfléchissait.

— Je vous le dis tout bas, j'ai su que des employés, impitoyablement frappés, pour des peccadilles, par mon père, excité par M. Brame, se laissaient entraîner à des protestations accusatrices contre celui qu'ils accusaient plus que M. Favrol. Certains ont dit que, quand on menait un train de prince et qu'on dévorait en plaisirs le triple de ses appointements, on était mal venu à se montrer si sévère... Une fois, la femme d'un employé renvoyé est venue supplier ma mère et déclara que, si une mesure aussi brutale avait été prise, c'est que son mari avait découvert des détournements... Si ces accusations étaient vraies, n'expliqueraient-elles pas les paroles indignées, exaspérées de ma mère...

— Quel juge d'instruction vous faites, petite Germaine!...

— Il me semble que je touche à une crise terrible ; je connais la dure volonté de mon père. Si forte que je sois, j'ai peur de lui pour moi, pour ma mère ; et je suis venue vous demander de nous protéger, de nous défendre...

(*A suivre.*) Jules Lermina.

Le Magnétisme personnel
Le Sommeil
La Suggestion (1)

Par le Professeur DONATO

Huitième leçon : LE SOMMEIL PAR SUGGESTION

Il est des sujets absolument réfractaires au sommeil par le regard, ou, si vous le préférez, au fluide pénétrant du regard.

Ce sont ceux dont le nerf oculaire est fatigué, soit par la myopie, soit par le presbytisme. Ils vous regardent pendant quelques minutes, puis un brouillard d'abord léger, ensuite très épais se forme devant leurs yeux. Et même lorsqu'ils cessent de soutenir le regard, ce brouillard continue et le fluide ne peut plus avoir d'action.

Seul le sommeil par suggestion peut avoir raison d'eux, seules les passes lentes, la voix chantante du magnétiseur peuvent les plonger dans le sommeil.

Ces passes, vous en trouverez une description cataloguée dans les ouvrages actuels, traitant du magnétisme et de l'hypnotisme. On vous dira qu'il faut placer les mains de telle façon, qu'il faut vous tenir de telle autre, on vous classera méthodiquement les phases du sommeil, on fera de vos gestes des mouvements mathématiques dont — sous peine d'excommunication majeure — vous ne pourrez vous dispenser.

Et c'est ainsi qu'en faisant du magnétisme et de l'hypnotisme une science compliquée, on décourage la jeune génération qui voudrait *savoir*, et qui pourrait trouver dans la jeune science un réconfort, une aide morale et matérielle.

La vérité est tout autre.

Il importe à un organe de vulgarisation tel que la *Vie Mystérieuse*, de dire franchement qu'en magnétisme, qu'en hypnotisme, il n'y a pas de règles, et qu'il suffit simplement de chercher et de trouver le geste qui plongera le sujet dans le sommeil artificiel.

Nous verrons du reste qu'en thérapeutique, il en est de même. C'est justement cette absence de méthode qui fait du magnétisme un mode curatif opposé, par ses procédés, à la médecine moderne qui prétend, elle aussi, agir *mathématiquement*.

Je n'entends donc pas, en traitant du sommeil par suggestion, vous donner un vocabulaire de paroles ou une liste de gestes précis.



Figure 1.

Sachez seulement que pour le sommeil vos passes doivent *descendre*, et que pour réveiller elles doivent remonter. Vous devez produire pour endormir un sentiment de *douceur*, et un sentiment de *violence* pour réveiller. Un exemple vulgaire vous fera comprendre le « magnétisme » de ces passes : Vous caressez un chat en descendant vos mains de sa tête à son échine, et il manifeste son contentement par des « ronron » prolongés, il ferme les yeux comme s'il sentait un fluide de sommeil le pénétrer. Vous le caressez à rebrousse-poil, c'est-à-dire en montant de son échine à sa tête, et aussitôt, il se relève violemment, son poil se hérisse, ses yeux s'injectent de sang et il prépare ses griffes pour la bataille.

La créature animale, qui est le reflet de la créature humaine, ressent plus que toute autre les effets du fluide magnétique par l'électricité qu'elle répand elle-même.

N'hésitez pas à choisir pour le sommeil par suggestion un sujet qui ne vous attend pas, mais qui *sait cependant que vous voulez l'endormir*. Vous pouvez le prendre même au moment où il lit son journal (fig. 1). Vous vous approchez de lui, et vous passez votre main sur son front en disant : « Il faut dormir, je veux que vous dor-miez. Dans quelques minutes vous allez sentir que mes passes vont vous engourdir, vous ne résisterez pas. Vous dor-mi-rez ; vous dor-mi-rez d'un som-meil doux, repo-sant, vous dor-mi-rez comme si vous étiez dans votre lit. »

Encore une fois, vous pouvez prononcer d'autres paroles ; l'essentiel est que votre voix soit lente, caressante, que l'idée du sommeil soit donnée au sujet.

(1) Voir nos 1 à 8.

Pendant que vous parlez, vous enlevez la main droite que vous aviez posée sur son front, et, d'un seul coup, vous posez vos deux mains sur sa tête (fig. 2) et descendez ces mains,



Figure 2.

de la tête au cou, du cou aux épaules et aux jambes, en le frôlant tout doucement. Si vous le voulez, ces passes peuvent être faites le long du thorax, sur n'importe quelle partie du corps. Vous devez expérimenter et vous rendre compte de la partie du corps de votre sujet la plus influençable.

Pendant les passes, vous parlez, toujours de la même voix monotone, en continuant vos suggestions :

« Le som-meil vous gagne. Vous sentez vos yeux s'ap-pesantir, un en-gour-dissement vous prend, vous al-lez dormir, vous com-mencez à dormir. Fer-mez les yeux. »

Involontairement, dans un demi-sommeil, le sujet vous obéit et ferme les yeux.

Vous continuez, vous parlez toujours ; qu'importent les paroles, mais que votre voix se fasse de plus en plus douce, de plus en plus caressante :

« C'est fait maintenant, vous entrez dans le som-meil ; vous vous sen-tez bien, vous êtes com-plè-te-ment heureux, vous sen-tez en vous un cal-me ab-so-lu. Vous dor-mez, vous dor-mez, vous dor-mez ! »

A ce moment, vous posez vos deux mains sur la tête du sujet et en les rabaissant, vos deux pouces se placent sur ses paupières et y font une légère pression — comme si vous vouliez les coller, tandis que les autres doigts touchent les tempes (fig. 3) Et le sujet est absolument endormi.

Je répète encore que l'apprenti magnétiseur peut essayer d'autres gestes, ceux-ci n'ont rien d'absolu. Je m'en suis servi avec succès, mais, j'ai obtenu également des résultats, sans clore les paupières, et avec la simple imposition finale des doigts sur le front ou sur les tempes du sujet.

Bien que dans ces expériences le regard n'ait pas servi, je recommande cependant à ceux qui étudient les phénomènes magnétiques et hypnotiques, de fixer toujours les yeux du sujet. Il se produit, à défaut d'influence fluidique, une influence télépathique très curieuse. J'ai endormi des sujets sans les regarder et j'ai remarqué qu'ils étaient beaucoup plus réfractaires aux suggestions que ceux que j'avais fixés.

Nous parlerons du réveil des sujets endormis par suggestion dans les chapitres où nous indiquerons à nos lecteurs les expériences qu'ils peuvent faire exécuter, expériences



Figure 3.

comiques, dramatiques, ou suggestions tendant à améliorer leur santé ou à les corriger de leurs vices ou de leurs défauts.

DONATO.

Les Livres mystérieux

Il est rendu compte de tout livre adressé à la direction de la « Vie Mystérieuse ».

La recherche des mines et des sources. — Faut-il croire à la Baguette divinatoire, aux tourneurs de baguette, aux sourciers? Peut-on avec des baguettes de bois ou de métal rechercher et trouver soit des trésors et des mines, soit des eaux et des sources?

A ces questions, qui ont passionné bien des générations, répond M. Henri Mager, rédacteur scientifique à la *Vie Illustrée*, dans son curieux volume : *Les Radiations des corps minéraux : recherche des mines et des sources par leurs radiations.*

M. Henri Mager montre que presque tous les corps émettent des radiations ou effluves, que les effluves émis par deux corps s'attirent dès qu'ils se rencontrent s'ils sont chargés d'électricités contraires, que la baguette végétale des sourciers est chargée d'électricité négative et est attirée par les effluves qui se dégagent des corps positifs. L'auteur décrit une très originale et très sensationnelle méthode de recherche des trésors, des mines et des sources par leurs radiations.

Le texte du volume est éclairé de 66 photogravures, qui en facilitent la lecture : tous les propriétaires, toutes les villes, toutes les grandes entreprises qui ont besoin d'eau, tous les ingénieurs, qui portent leur attention vers les richesses du sous-sol et les veulent connaître, tous ceux qu'intéresse la question si neuve des radiations atomiques et de la radio-activité, liront avec plaisir ces pages écrites en un langage net et précis, et qui dissipent bien des obscurités; elles montrent que la terre n'a plus de secrets pour le prospecteur-électricien, qui la peut observer aussi aisément qu'il ferait si elle était transparente comme un globe de pur cristal. (H. Dunod et E. Pinat, éditeurs, 40, quai des Grands-Augustins.)

La Vie, révélations spirites. — Qu'est-ce que la vie? Qui de nous la connaît? Personne. Trois spirites de Douai, MM. Pillault, Jesupret et Béziat, prétendent nous la révéler. Par eux, nous apprenons que nous ne devons nos souffrances qu'à nous-mêmes, car nous avons en nous ce qu'il faut pour les atténuer, les guérir, et évoluer dans les meilleures conditions. Ce livre, fruit de communications spirites, étudie les guérisons, le vibranisme, l'homosexualité, la couche atmosphérique, la criminalité, il est curieux, bizarre, et intéressera les chercheurs de mystérieux. (Paul Pillault, éditeur, à Douai) (Nord).

Douze histoires et un rêve. — Ce nouveau livre de Wells, l'auteur de la *Machine à explorer le temps*, admirablement traduit par MM. Henri, D. Davray et B. Kozakiewicz, ne dépare pas la collection des œuvres mystérieuses du conteur anglais. Le *Bazar magique*, la *Déification* de *Sionmy Goggles*, le *Corps volé* et tant d'autres récits fantastiques, seront lus avec de la terreur, de la curiosité, et l'étonnement que procure au lecteur la narration de faits compliqués qui semblent devenir simples et d'exécution courante. C'est un art spécial auquel Edgar Poë nous avait habitué, peut-être même avec moins d'originalité. (Editions du *Mercure de France.*)

Les Mystères du Verbe. — L'éditeur Chacornac, 11, quai Saint-Michel, met en vente un nouveau et luxueux volume de notre collaborateur Ely Star : *Les Mystères du Verbe*, qui font suite aux *Mystères de l'Etre*. Ces quelques mots, empruntés à l'auteur lui-même, disent quel est le but de cette œuvre :

« Ce que j'essaie, c'est de détruire quelques erreurs existantes, touchant aux principes sacrés de la « Sancta-Kabbala », montrer à ceux qui en sont dignes les clefs du symbolisme, et faire entrevoir à tous l'analogie qui existe entre le nombre, les couleurs et les formes. Si, en réalité, la divination et la thérapeutique, sont entre les mains d'un mage, ce n'est vraiment qu'avec l'aide du nombre, des couleurs et des formes, que le susdit « Mage » peut accomplir ces prodiges; car la pensée, la réflexion, la volonté, l'imagination et l'intelligence dépendent réellement de ces trois formules sacrées et consacrées. »

Ajoutons que ce livre, où se manifestent le *mouvement*, la *forme* et la *lumière*, est illustré de figures en couleurs qui donnent l'explication de l'enseignement; car Ely Star, philosophe éclectique, ne dogmatise pas, il enseigne, il n'écrit pas pour ceux qui *savent*, mais pour ceux qui cherchent.

Signalons à la même librairie une nouvelle édition de la *Magie* de J.-G. Bourgeat, illustrée du portrait de l'auteur. Ce livre, dont le succès a été considérable, restera le bréviaire de ceux qui veulent connaître les mystères de l'ésotérisme et de l'exotérisme.

Vénus. — « D'où viennent tous ces dieux devant lesquels l'humanité se prosterna et se prosterne encore? A quoi servent tous ces mondes que notre œil découvre dans le firmament étoilé? Quels rôles jouent, en face de l'univers, ces divers peuples qui s'agitent misérablement sur ce minuscule sphéroïde terrestre! Mystère! »

C'est ainsi que s'exprime notre éminent confrère Pierre Piobb, dans *Vénus*, que vient de publier la librairie Daragon.

Il commence son étude des mondes par Vénus, il nous initie au mythe de Vénus, à l'adoration que les peuples anciens lui portaient, aux cérémonies magiques auxquelles cette adoration donnait lieu. C'est en même temps une œuvre de poésie, de science et d'occultisme, écrite dans un langage impeccable, et que tous nos lecteurs voudront lire. Edition de luxe avec frontispice gravé.

A lire encore, à la même librairie, *La Synthèse de l'or*, de M. Sollivet Castelot, président de la Société alchimique, où l'auteur résume avec clarté et élégance l'histoire de l'Alchimie, ses doctrines traditionnelles; puis il expose les travaux récents qui démontrent la transmutation des corps, la synthèse de l'or. Des expériences faites au laboratoire de la Société alchimique illustrent cet aperçu remarquable.

Nous sommes certain que le public accueillera avec plaisir cette brochure importante, signée d'un nom qui lui est très connu, et grâce à laquelle il pourra s'initier aux travaux de Crockes, de Ramsay, de Le Bon. Il verra que le problème de la fabrication de l'or et des métaux n'est plus loin d'être résolu.

LE LECTEUR.

L'ANNUAIRE DE LA SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE

La *Société Magnétique de France* vient de publier son Annuaire pour 1909. C'est un petit volume que voudront consulter tous ceux qui, à un titre quelconque, s'intéressent au magnétisme et à ses personnalités.

Notre excellent collaborateur Fabius de Champville, président, présente l'Annuaire au public et constate les progrès de la Société, fondée en 1815 par Deleuze et de Puységur, dissoute en 1879, et réorganisée en 1887 par M. H. Durville.

La *Société Magnétique de France* compte actuellement 585 sociétaires. Depuis trois ans, elle a quadruplé le nombre de ses membres, et cette marche ascendante suit son cours cette année avec la même rapidité.

Les membres sont recrutés partout, mais surtout dans les milieux qui se distinguent par l'élévation de l'intelligence, le besoin de connaître et d'apprendre et les nobles aspirations; on compte, parmi la Société, des médecins, des savants, des professeurs des universités, des avocats, des ingénieurs, des littérateurs, des généraux, des officiers, des armateurs, des commerçants, des employés de toutes les conditions, des magnétiseurs professionnels et des masseurs.

Cet Annuaire apprend à connaître la grande société, à l'aimer. Il fait connaître ceux à qui l'on peut s'adresser pour avoir un renseignement sur le mouvement dans tous les pays du monde.

L'Annuaire est adressé gratuitement à tous les sociétaires. Pour faire partie de la Société, demander les renseignements au secrétaire général, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Notre ami et collaborateur Pickman vient d'être cruellement éprouvé.

Son fils, Marcel Pickman, dont la carrière artistique s'annonçait brillante, vient d'être enlevé en quarante-huit heures, par la variole, à l'âge de vingt-quatre ans.

La rédaction de la *Vie Mystérieuse* s'associe au chagrin de notre collaborateur et lui adresse ses condoléances émues.

Causerie de la Marraine

Les solitaires

Que de belles âmes agonisent lentement, obscurément au fond de ces chambrettes étroites, où pourtant de la grâce et du soleil se glissent parfois avec douceur ! Que d'illusions et que de prières s'envolent par-dessus ces toits où l'on aperçoit, au bord de quelque fenêtre, la cage du serin et le pot de géranium qui décèlent la présence de l'ouvrière solitaire.

Il est triste de constater que tant de femmes douces, jolies et aimantes, qui pourraient devenir de charmantes épouses et de bonnes mères de famille, à l'aide de quelques relations, demeurent là et vieillissent, seules, sans affection, sans désirs et plus tard sans espoirs.

Parmi ces milliers de solitaires, il en est qui n'ont pas de mère où qui n'en ont plus ; il en est d'autres que l'affection un peu égoïste d'une parente malade, retient obstinément auprès d'elle, il en est encore qui furent fiancées puis abandonnées ; il en est enfin qui furent amantes, et qui, délaissées, pleurent le rêve d'amour, loins de toute curiosité, chassant toute consolation.

Oh ! mes chères filleules, qui êtes mariées, heureuses et choyées par un mari aimant, qui avez des enfants délicieux et des amis dévoués. Vous qui croyez à l'amour, à la joie, à la toute-puissance de votre charme parce que vous êtes belles, parce que vous aimez, ne pensez-vous jamais à celles dont la beauté, la jeunesse et le charme, demeureront stériles, confinées dans une solitude morne et froide ? N'avez-vous pas un élan parfois vers ces créatures, dont le sourire ressemble à celui des moribonds, de ceux qui n'attendent plus et regardent déjà dans l'au-delà ?

Il serait possible de pousser ces jeunes filles vers la joie de vivre : il suffirait d'un peu de solidarité entre riches et pauvres, entre femmes mariées et celles qui voudraient tant l'être. Les journaux sont remplis d'annonces de jeunes gens désirant se marier et demandant au hasard ce qu'ils ne trouvent ni dans leurs familles, ni dans leurs relations. Il y aurait mieux à faire pourtant, car outre que ces annonces sont parfois dangereuses, le bonheur pris ainsi me semble bien aléatoire. Que les jeunes mariées accueillent chez elles, gentiment, leurs amies de pension, et s'effacent en leur faveur devant les amis de leur mari. Que les jeunes filles solitaires fréquentent plus souvent les sociétés si nombreuses destinées à la jeunesse. Pourquoi rester timidement chez soi, quand il fait du soleil dans les villes et dans les champs, là où se promènent de jeunes hommes solitaires aussi, timides et pauvres souvent, mais braves garçons toujours. Il suffit parfois de si peu de chose : une rencontre dans un musée, un gant tombé à terre, un sourire discret échangé, puis un mot, et voici du bonheur qui s'annonce, un foyer qui va s'entr'ouvrir. Sans doute il faut beaucoup de prudence de part et d'autre, mais c'est à tort à mon avis qu'on considère les hommes d'aujourd'hui comme étant moins chevaleresques que ceux d'autrefois ; si l'homme a beaucoup changé, la femme l'est bien davantage. L'émancipation féminine a créé entre l'homme et la femme un lien de camaraderie dont l'homme est sans doute bien souvent prêt à abuser, mais une femme qui sait conduire un cheval doit bien savoir conduire un homme ! Voyons, entre nous, mes chères filleules, l'homme moderne n'est pas si méchant qu'on le dit. Il suffit de connaître ses bons côtés et d'en user sans en abuser, du moins jusqu'au mariage ! L'homme est un grand enfant qui aime qu'on s'occupe de lui, qu'on le trouve beau et gentil à certains moments et qu'on le laisse tranquille à d'autres. Il est égoïste et mou, mais nous autres femmes, ne sommes-nous pas coquettes et jalouses ? Ne demandons pas l'impossible, ne courons pas après l'ombre, mais cherchons la réalité honnête et bonne. Nous sommes de jeunes créatures qui avons droit à notre part de soleil sur la terre, et qui devons sortir pour nous mettre en valeur. Quand vous avez besoin de manger, vous allez faire vos provisions, n'est-ce pas ? Il en est de même pour être heureuse : il faut chercher le bonheur, comparer celui-ci avec celui-là, et vous décider. Si vous attendez qu'un fiancé vienne en rêvant, vous risquerez d'attendre bien longtemps ou d'avoir de grosses déceptions.

Le temps passe, mes chères filleules, la vieillesse arrive trop vite au gré de tous et alors, quand il faut se résigner à vivre seule, entre la cage du serin et le pot de géranium, sans affections autour de soi, sans ambitions devant, sans souvenirs derrière, avec le regret de la veille et l'effroi de demain. Oh ! alors, que la solitude devient lourde aux pauvres âmes féminines.

Sortez, mes chères filleules, n'ayez point peur, soyez unies entre vous, mariées ou non, par ce désir sublime, propre à la femme, d'être heureuse et de faire des heureux. Laissez de côté les petites jalousies, les petits scrupules, qui paralysent tant de généreux élans. Vivez votre vie, qui est de charmer et de vaincre. Les hommes ne demandent pas mieux que de se laisser convaincre de votre supériorité morale. Il suffit d'être adroite. Qui ne l'est pas parmi vous, mes gentilles filleules ?

Allons, haut le cœur et soyez vaillantes, si le mariage n'apporte pas toujours la félicité qu'on espère, on a du moins, grâce à lui, cette consolation ineffable de voir à son chevet, quand on est prêt de sa fin, les yeux tendres et doux de ses petits enfants.

MARRAINE LOUISE.

COURRIER DE LA MARRAINE

Marraine Louise répond à toutes les questions à cette place. Pour les réponses pressées, par correspondance, envoyer 30 centimes en timbres.

Enna. — Il n'existe pas de teinture châtain jaune. Pour obtenir le châtain ou le noir, on emploie la décoction de feuilles de noyer et pour obtenir la nuance blonde dorée, on fait également une décoction de petite camomille allemande : cette dernière ne convient qu'aux visages très jeunes, car les teintes blondes font ressortir davantage la fatigue des traits. Essayez de la décoction de feuilles de noyer pas trop forte où vous verserez après refroidissement, une cuillerée d'eau oxigénée, vous obtiendrez ainsi une jolie nuance châtain, légèrement dorée.

H.-O. — Je ne connais pas le produit dont vous me parlez.

Espérance. — Faites faire par votre pharmacien la lotion suivante :

Eau de roses.	300 gr.
Sulfate de zinc	2 gr.
Sublimé.	1 gr.

Et matin et soir ou davantage si vous voulez, lotionnez-vous le visage avec un linge bien fin. Evitez le soleil, portez des voilettes légères si possible. Merci de vos compliments. J'y suis très sensible.

Madame Felomes. — Vous ne me dites pas si l'écran de cheminée est en bois ou en fer ; s'il est en bois, vous n'avez qu'à recouvrir chaque tige de l'éventail, d'une épaisse couche d'or liquide, et coller par derrière du tulle pailleté, ou de la soie brodée de façon à ce que l'écran déployé, l'or des tiges alterne avec le tulle pailleté ou la broderie, c'est d'un très joli effet. S'il est en fer, recouvrez le tout bonnement d'or ou d'argent, ou mélangez les deux ; une tige dorée, une tige argentée et ainsi de suite.

MARRAINE LOUISE.

Courrier du professeur Donato

Un ami de l'occultisme, O. C. — Mon livre ne paraîtra qu'après sa terminaison dans la *Vie mystérieuse*. Adressez-vous à la librairie Daragon, 96, rue Blanche et à la librairie Chacornac, 11, quai Saint-Michel, en leur demandant leur catalogue de ma part. Nous commençons dans ce numéro une revue des livres occultes.

R. Coulibœuf, Paris. — La date d'apparition sera indiquée dans la *Vie mystérieuse*.

Bueno à Paramaribo. — Adressez-vous donc directement au Professeur D'Arianys, villa des Violettes, Toulouse ; il vous enverra sa brochure. Merci de vos encouragements, nous tâcherons d'en être dignes.

Albertine S..., Vieux Rouen. — Comment voulez-vous que je vous réponde, vous ne me donnez pas votre adresse ? Vous devez bien penser que je n'ai pas conservé votre première lettre.

C. B., 29, Bruxelles. — 1° Du moment que vous pouvez l'attraction, vous pouvez le sommeil. Il s'agit de trouver des sujets et de ne pas vous décourager. 2° Il est évident qu'il y a des hommes qui ne seront jamais des magnétiseurs, mais ce n'est pas votre cas. 3° J'avais donné cette indication, c'est une erreur d'impression. Il faut passer doucement la main en remontant des doigts à l'épaule, en disant : « Votre bras redevient souple, vous pouvez vous en servir, il n'y a plus rien. » 4° Non, la demi-tasse de café ne peut vous faire de mal.

Un abonné, hôpital Saint-Jean. — 1° Oui. Vous pouvez endormir votre frère sans aucun inconvénient. 2° Pour vos parents, c'est plus difficile, mais vous pouvez cependant exercer une influence télépathique.

Lili Calvada. — Je ne peux donner ici de réponse à votre question. Il me faudrait vous voir, et je vous indiquerais le moyen de changer le loup en agneau.

Genovese 1450. — Le livre de Kadir est dit-on très intéressant, je ne l'ai pas encore lu.

Marius. — Adressez-vous de ma part au docteur Labonne, 20 rue Colbert, il vous donnera tous les renseignements nécessaires, car il est correspondant national de la *Société magnétique de France*.

Willie. — Lisez l'*Illusionniste*, directeur : Caroly, 20 boulevard Saint-Germain, Paris.

Andrée-Yvonne. — Ce n'est pas dans mon courrier que je peux vous donner le renseignement que vous me demandez. Donnez-moi une adresse et je vous enverrai mon avis

Adam. — Notre enquête sur la mort est terminée, merci cependant de votre très intéressante communication. Je lirai votre livre avec le plus vif plaisir.

Lucien H... Les Lilas. — Très intéressante votre communication ; malheureusement notre enquête est terminée.

Joseph G... à Modane-ville. — 1° La suggestion mentale par la pensée prend le nom de *télépathie*. La librairie du magnétisme 23 rue Saint Merri, Paris, vous indiquera de nombreux ouvrages sur ce sujet ; 2° Merci de votre encouragement. Nous serons probablement hebdomadaires en octobre prochain.

F. P. J. — Les défauts de prononciation se corrigent assez aisément quand ils ne sont pas dus à une déformation de la bouche, mais il faut pour cela beaucoup de volonté, car il faut s'astreindre à prononcer seul et une heure au moins chaque jour, les mots que l'on prononce d'une façon défectueuse. Allez donc voir pour cela un professeur spécial ; le Tout-Paris vous en indiquera de nombreux qui se spécialisent dans le « redressement » de la prononciation.

C. A... Lyon. — Tout à votre disposition, cher monsieur, quand vous vous ferez connaître. Je ne comprends pas l'anonymat quand on demande un service.

Une femme qui a beaucoup pleuré. — Toutes ces questions d'abonnement, prime, adresse fausse ou tronquée ne me regardent pas, chère Madame. Ceci est du ressort de l'administrateur de la *Vie Mysterieuse* auquel il faut adresser vos réclamations. La partie « morale » de votre lettre m'intéresse beaucoup plus, mais ce n'est pas dans ce courrier que je peux vous donner la marche à suivre. Il faut venir me voir, à votre prochain passage à Paris.

E. F... Sables d'Olonne. — Ecrivez de ma part au docteur Mesnard, il vous guérira.

N. L... Mansion, Paris. — Je retrouve seulement votre lettre égarée. Prière de me dire si l'on peut encore vous écrire rue d'Amsterdam.

H. Blanc, Marseille. — Demandez ces ouvrages à M. Caroly, directeur de l'*Illusionniste*, 20 boulevard Saint-Germain et il vous les procurera.

François B.. Perpignan. — 1° Oui ; 2° oui ; 3° rien n'est plus vrai, seulement pour que ces expériences réussissent il faut qu'elles soient faites par un homme préparé par une vie d'ascète, et connaissant à fond les mystères de la Kabbale.

DONATO.

CONSULTATIONS de la VIE MYSTÉRIEUSE : Avis, Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la* **Vie mystérieuse**, *pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la* **Vie mystérieuse** *restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques et astrologiques, les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la* **responsabilité** *desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à
LA VIE MYSTÉRIEUSE, **23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e,**
mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :
Pour les consultations médicales : M. le Dr Mesnard.
— *astrologiques : Madame de Lieusaint.*
— *graphologiques : M. le professeur Dack.*

La Consultation du Docteur.

SOMNAMBULISME — VISION SOMNAMBULIQUE

La question du somnambulisme, cette manière d'être, si particulière, du système nerveux, a, de tous temps, excité la curiosité, et a donné lieu à de très nombreuses controverses.

Parlons-en donc un peu, pour plaire à beaucoup de nos lecteurs. De nos lectrices, surtout !

Le somnambulisme consiste, vous le savez, en ce fait que les somnambules, plongés dans un complet sommeil, se lèvent, marchent, reprennent leurs occupations, écrivent, dessinent ; tout cela, sans le secours d'aucune lumière ; et, souvent, avec une précision très grande.

C'est habituellement après quelques heures de sommeil, la nuit, que se manifeste le somnambulisme.

Le malade — car c'en est un — regagne, ensuite, son lit, et, lorsqu'il se réveille, il ne se souvient d'aucun des actes qu'il a accomplis.

Il est des accès de somnambulisme qui ont lieu le jour, et font suite à un sommeil profond, invincible, sans le concours d'aucun magnétiseur ; mais c'est une exception.

Certains somnambules se contentent de causer, de parler, de raconter leurs petites affaires ; il en est, même, qui dévoilent certains secrets qu'ils s'étaient bien promis de garder, tout cela, sans changer de place. Et, au réveil ils n'ont conscience de rien. — D'autres s'agitent, en parlant, mais ne quittent pas leur lit.

Il est, enfin, des personnes qui se lèvent, travaillent, lisent, écrivent, — (en prose et en vers), font des calculs, de la broderie, et des travaux compliqués.

Il est à noter que les somnambules perçoivent les sons. Si on les appelle, doucement, par leur nom, ils se retournent, regardent fixement, avec des yeux étranges, — qui ne voient pas, — puis ils reprennent leurs pérégrinations.

En général, le sens du goût n'est pas, non plus, aboli chez eux. — Je me souviens fort bien d'un de mes camarades qui me demandait, étant en cet état, un verre d'eau-de-vie, et, qui, s'apercevant qu'au lieu de répondre à son désir, je lui avais versé de l'eau simple, la repoussa avec humeur.

Les odeurs ne semblent pas être perçues ; mais le sens qui conserve toute son intégrité, et, qui semble même hyperexcité, est celui du toucher.

Tous ceux qui se sont occupés de cette question, vraiment passionnante, ont été frappés de cette délicatesse de tact qui existe dans l'état de somnambulisme, et qui, certainement, doit, alors, suppléer à la vue (qui ne connaît, comme rapprochement, de ceci, l'exquise finesse du toucher auquel peuvent atteindre les aveugles ?).

Indépendamment du fait d'écrire et de dessiner, on a vu des brodeuses assortissant, parfaitement, les nuances qui sont nécessaires à leur travail.

J'ai remarqué souvent, — à l'encontre du sommeil magnétique provoqué, — que les yeux des somnambules naturels restent, souvent, ouverts. Ces yeux sont fixes ; la pupille est, généralement, dilatée, et ne se contracte pas à la lumière (je dis généralement, car j'ai lu une observation d'un confrère qui remarqua chez une jeune fille, un rétrécissement ou une dilatation des pupilles, selon que variait l'intensité de la lumière.)

Sans pouvoir être absolument affirmatif, à mon humble avis, les somnambules ne *voient pas*. La vue se trouve, momentanément, abolie, chez eux, et remplacée par le toucher. Ce sont des aveugles temporaires, qui reprennent l'usage habituel de leurs yeux, lorsqu'ils sont revenus à l'état de veille. Il y a eu, sur ce sujet, trop de discussions animées, pour que je puisse songer à en donner, même un extrait, ici.

Si nous passons, maintenant, à la *théorie* du somnambulisme, la première chose que nous nous demandons est celle-ci : comment se fait-il qu'un somnambule agisse comme s'il voyait ?

C'est parce qu'il perçoit une image *hallucinatoire* de ce qui l'entoure ; de ce qui est en rapport avec lui, de l'objet, même, que le sens du toucher lui révèle ; et, cela, à l'endroit précis, d'où la sensation du toucher lui parvient.

C'est, certainement, pour cette raison qu'il continue à écrire, sur une nouvelle feuille blanche, la phrase qu'il avait commencée sur une autre feuille : le papier a été enlevé, avec précautions, mais l'image qu'il a conservée, dans son cerveau, s'extériorise, et demeure sur la nouvelle feuille ; — j'espère me faire comprendre, — et le sujet continue à voir, à sentir, ce qu'il a écrit, alors qu'on lui a retiré ce qu'il avait écrit. — C'est, en somme, l'image *hallucinatoire*, dont j'ai parlé plus haut, qu'il perçoit ; et cette image présente la forme exacte, les couleurs de la réalité.

Ne voit-on pas, alors, l'identité du rêve, (dont j'ai parlé, il y a quelque temps), et de l'hallucination ?

Tinot, dans son ouvrage intitulé : *L'Imagination, ses bienfaits, ses égarements, surtout dans le domaine du merveilleux*, raconte ce fait particulier de la vision, très nette, au réveil, d'une figure monstrueuse du rêve effrayant qui venait de l'éveiller ; et cet autre, de Spinoza, qui aperçoit, éveillé, un horrible lépreux qu'il avait vu en rêve, et qui le terrorise.

L'image hallucinatoire, que voit le somnambule, est, certainement, alors, engendrée par les impressions du toucher, qu'il continue à percevoir, pendant son sommeil.

Cela a lieu pour les rêves : une sensation de chaleur partant des pieds d'une personne endormie, lui fera rêver qu'elle marche sur des charbons ardents ; a-t-elle un bras recourbé et serré, elle sentira un spectre qui la saisit. — Il est, aussi, bien entendu, des sensations plus agréables, mais je m'arrête, pour aujourd'hui, et compte, la prochaine fois, vous parler de l'*extase*.

Dr E. MESNARD.

Courrier du Docteur.

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir à cette place une consultation médicale du Dr Mesnard, sont priés de lui envoyer, aux bureaux du journal, des détails sur leur état général, et sur les souffrances qu'ils endurent. Joindre un bon de poste de deux francs.

Ceux qui désireront une consultation plus détaillée par lettre particulière devront joindre à leur demande un bon de trois francs.

M. Desnoyers, Cannes. — Vous êtes arthritique ; très arthritique, même. Il vous faut un régime sévère. Buvez de la tisane de reine des prés, et portez de la flanelle. L'esthétique passe après la santé. Jamais de glaces après le dîner.

Mademoiselle Henriette 17. — Oui, mademoiselle, ce sont vos mauvaises dents qui sont à incriminer. Voyez un docteur dentiste. C'est le soir, avant le coucher, que la toilette de la bouche est la plus importante. L'usage des cure-dents, — très propres, — n'est pas à déconseiller.

Commandant V., à Nice. — Je ne pense que du bien de l'électricité, mais il faut user avec une extrême prudence des rayons ultra-violets. — Sous peu, la *Vie mystérieuse* vous causera une surprise avec un petit appareil portatif régénérant tout l'organisme.

Pâle Voyageur, Béziers. — Lorsque vous écrivez, pensez à ce que vous faites. Cessez d'écrire dès que cette raideur apparaît, sous peine de voir venir la douloureuse crampe des écrivains. Remplacez le vin blanc par du vin rouge léger.

Dr E. MESNARD.

Courrier astrologique.

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs ; consultation détaillée *par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année) et si possible l'heure de la naissance.*

Chrysanthèmes Jeanne. — Vous êtes sous la protection de Vénus dans le signe du Cancer. C'est une protection efficace, surtout contre la maladie qui vous guette et qui ne vous atteindra pas profondément. Il faudra cependant faire une attention extrême, surtout du côté du cœur. Voyage en 1910 à la suite d'un deuil portant héritage. Difficultés familiales. Fin d'existence calme au point de vue maternel. Jour favorable : vendredi ; couleur : rouge ; pierre : turquoise ; métal : cuivre ; talisman : Vénus.

Andrée, Yvonne. — Je peux vous adresser le talisman de Mercure contre 5 francs. A votre disposition pour le travail que vous me demandez, très complet, contre mandat de 5 francs. Mais il faudra me donner une adresse.

A mes Correspondants. — Je le répète encore, en présence des réclamations qui me parviennent, les réponses dans le journal ne sont données que dans le deuxième numéro qui suit la demande. Il vaut beaucoup mieux, si l'on est pressé, demander une lettre particulière qui est toujours envoyée dans un délai maximum de huit jours.

M. J. 10. — Vous êtes influencée par Mercure dans le Verseau. Excellente signature, surtout à partir de l'âge de 30 ans. Jusqu'à ce moment un peu d'hésitation dans la destinée, quelques chagrins d'ordre sentimental, un deuil cruel. Chances de fortune par initiative personnelle : Bonté d'âme, grande sensibilité. Héritage assuré. Jour favorable : mercredi ; couleur : bleu ; pierre : agate ; métal : mercure ; talisman : Mercure.

Une Maman anxieuse. — Votre fille, chère madame, est née un mardi et non un lundi, sous l'influence de Vénus dans le signe de la Vierge. C'est un signe d'argent, mais c'est hélas un signe de célibat, beaucoup par suite de son caractère assez bizarre, beaucoup à cause des événements. Elle aura l'argent par un héritage, mais si elle se marie, ce sera très tardivement et sans grandes chances de bonheur. Pour vous donner des renseignements plus détaillés, il faudrait une lettre particulière. Jour favorable : vendredi ; couleur : rouge ; pierre : turquoise ; métal : cuivre ; maladie à craindre ; ventre. Faites-lui porter le scarabée consacré.

COURRIERS

Une pauvre Exilée au Morvan. — Il est difficile, par le journal, de répondre à toutes vos questions ; je vais essayer pourtant Vous êtes signée par Mercure dans le Lion. 1° Changement de résidence en 1912. 2° Oui, vous réglerez tout, Mercure vous y aidera, ne vous inquiétez pas. 3° Aucune chance de hasard avant 1915. 4° Non, tout l'argent dû ne vous rentrera pas, mais une grande partie. 5° Vos peines de famille se termineront bientôt, mais encore quelques ennuis au point de vue matériel. 6° Satisfaction en enfants, surtout du côté jeune. 7° Santé excellente en 1909 à partir de mai. Jour favorable : mercredi ; couleur : bleu ; pierre : agate ; métal : mercure ; maladie à craindre : estomac ; talisman : Mercure.

Madame Marie. — Vous êtes signée par Jupiter dans le Capricorne. Beaucoup de chagrins d'ordre sentimental. Mariage plutôt inharmonique, avec désaccords de goûts et d'habitudes. Elévation de position tardive ; vieillesse calme, sinon complètement heureuse, avec une grande chance d'argent à l'automne de la vie. Vous avez la mauvaise habitude, chère madame, d'exagérer les choses, de les tourner au noir, et vous amenez la malchance par votre attitude dénuée de philosophie. Soyez plus calme, il y a encore de bons jours pour vous. Jour favorable : jeudi ; couleur : violet ; pierre : saphir ; métal : étain ; maladie : foie.

L. B., Bordeaux. — Vous êtes dans le Bélier, sous la protection de Mars. Mariage à l'âge de 21 ans, avec personne encore inconnue de vous. Bonheur plus matériel que sentimental. Commencements assez difficiles, ennuis de famille, brouille avec des parents. Voyage en 1910 à la suite de circonstances imprévues. Le chiffre 5 vous est favorable avec ses multiples, mais pas de chance avant 1911 ou 1912. Jour favorable : mardi ; couleur : jaune ; pierre : améthyste ; métal : fer (portez au doigt une améthyste griffée de fer) ; talisman : Mars ; maladie à craindre : névralgies, douleurs à la tête.

Edouard, à S... — Mauvais signe que les Poissons quand ils sont — comme c'est le cas — sous l'égide de Saturne. Manque de volonté, indécision dans les idées, une confiance exagérée qui en fait une dupe. Son horizon s'éclaire cependant vers 1911, à la suite d'événements heureux inattendus. Il devra surveiller sa santé, guérir son foie qui est malade et lui donne souvent des humeurs noires. Changement de position inespéré, fin d'existence assez brillante, s'il a assez de force pour surveiller son attitude. Pour vous, madame, la fleur est la rose et le métal : le plomb.

Marie-Louise, 28. — C'est Mercure qui la guide, dans le signe de la Vierge ; Vénus est dans la IIIe maison solaire. Elle doit donc résister et montrer de la volonté. A notre époque, on ne marie pas les jeunes filles contre leur gré, et tout indique le bonheur sentimental, si elle le *veut*. Je ne peux lui dire si elle épousera le jeune homme en question, mais elle peut faire un mariage d'amour qui soit en même temps un mariage d'argent par la vertu de la planète de l'or et de la planète de l'affection. Jour favorable : mercredi ; couleur : blanc ; pierre : jaspe ; métal : mercure ; talisman : Mercure ; maladie à craindre : voies respiratoires.

Une Blonde voulant savoir. — Vous auriez mieux fait de suivre votre première inspiration. Ici, je ne peux dire grand' chose. Vous êtes signée par Saturne dans le Scorpion. Très mauvais signe au point de vue mariage, qui est généralement sans amour et plein de déceptions. Seul le divorce pourrait je crois vous libérer car je ne vois pas de veuvage immédiat ; mais cependant une grande affection vous redonne le goût de vivre. Voyage agréable cet été. Jour favorable : samedi ; couleur : orange ; pierre : onyx ; métal : plomb ; maladie : reins.

Une peinée croyant à son Etoile. — Votre étoile n'est pas mauvaise au point de vue matériel, mais très fâcheuse au point de vue moral. Vous êtes signée par Mars dans le Scorpion, ce qui vous expose à des trahisons, à des méchancetés, à des dénis de justice, à des peines de cœur. Soyez forte cependant ; en 1912 tous vos ennuis cesseront et je vois pour vous le triomphe de l'affection. Petit héritage qui arrivera en temps voulu. Jour favorable : mardi ; couleur : vert ; pierre : perle ; métal : argent ; maladie à craindre : nerfs. Portez le scarabée consacré.

C. L. 3. — Il me faut le sexe du consultant. Le mot « personne » que vous employez désigne les deux sexes.

C. M. — Vous êtes née un vendredi, et Jupiter vous influence dans le Sagittaire. Signe d'inconnu, signe de mystère. Vie mouvementée, jamais ennuyeuse, avec alternatives de chances et de revers et une protection providentielle dans les moments difficiles. Le grand écueil, c'est la passion amoureuse qui peut faire commettre de lourdes fautes. Grande affection de l'époux, affection plus renfermée que démonstrative. Le prochain enfant sera un garçon Jour favorable : jeudi ; couleur : violet ; pierre : saphir ; métal : étain ; maladie à craindre : foie.

P. A. V. 13-1872. — Vous êtes signé par Mercure, dans le Scorpion. Beaucoup de chances matérielles, beaucoup de chagrins d'ordre sentimental. Changement de situation très intéressant en 1910 ; voyage certain par suite de ce changement. Ennuis familiaux, dangers de désaccord, de trahisons, parents défavorables, jalousies, haines. Vous triompherez avec un peu de volonté — hélas vous en manquez — et votre ciel est loin d'être mauvais avec un peu d'énergie et de philosophie sereine. Jour favorable : mercredi ; couleur : bleu ; pierre : agathe ; métal : mercure ; talisman : Mercure ; maladie à craindre : gorge.

Madame Marie F..., Montchanin. — C'est le soleil qui vous signe, un lundi, dans le Lion, chère madame. Excellents présages de bonne santé et de longévité. Ennuis de famille cependant, probablement du côté de votre mari. Prospérité commerciale certaine à la suite de certains événements qui changeront la face des choses. Maladie grave d'un enfant qui ne mourra pas cependant. Deuil et héritage en 1910. Jour favorable : dimanche ; couleur : blanc ; pierre : chrysolithe ; métal : or ; maladie : cœur.

Un lecteur de Genève. — Helas Saturne vous influence dans le *Verseau*, ce qui est un signe plutôt défavorable si vous ne réagissez pas fortement. Cependant, la carrière artistique peut vous donner la réussite, Vénus étant dans la 3e maison. Mais pour « arriver » vous aurez à passer par bien des ennuis, par bien des combats dont vous sortirez victorieux si vous savez acquérir la « volonté ». Jour favorable : samedi ; couleur : orange ; métal : plomb ; pierre : onyx ; maladie à craindre : os.

Une noire de 20 printemps. — C'est Jupiter qui vous signe dans le *Lion*, ce qui vous assure du jugement, une bonne santé et une vie longue. Il faudra cependant vous méfier de votre sensibilité qui est trop vive. Mariage en 1911, héritage certain ; petite maladie à craindre. Voyage très agréable en 1909. Réconciliation avec une parente. Jour favorable : jeudi ; couleur : violet ; métal : étain ; pierre : saphir ; maladie : foie.

V. V. T Rennes. — Impossible de déchiffrer votre signature ; j'attendrai une nouvelle lettre de vous pour vous envoyer l'horoscope.

Mme DE LIEUSAINT.

Courrier graphologique.

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages) devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs ; consultation détaillée *par lettre particulière, 3 francs Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.*

Mina. — La scriptrice est intelligente, pleine d'initiative, de courage et de volonté, mais son écriture révèle un égoïsme profond, un amour de son « moi » qui est inquiétant pour ceux qui l'aiment. Sensualité nulle, caractère froid, méthodique, qui se laissera difficilement influencer, arrivera certainement à une haute situation dans la vie. Sera-t-elle heureuse ? Ça, c'est autre chose.

PROFr DACK.

NOS PETITES ANNONCES

En présence du succès considérable de la *Vie Mystérieuse* et pour répondre au désir exprimé par nos abonnés et nos lecteurs, nous avons ouvert un service de ***petites annonces économiques reservées aux particuliers***, permettant de chercher ou d'offrir un emploi, d'échanger ou de vendre un objet d'art, un livre ou un meuble, de trouver un professeur, une domestique, un concierge ou un jardinier, d'échanger des cartes postales, de vendre ou de louer un immeuble, etc., etc.

PRIX DES PETITES ANNONCES — Ces petites annonces sont tarifées à cinq centimes le mot, à la condition de n'avoir aucun cachet commercial. Nous accepterons cependant les annonces commerciales dans cette rubrique, mais au prix de 0 fr. 25 le mot. — Les petites annonces devront être remises au bureau du Journal (ou pourront être envoyées par la poste, en timbres français, mandat, ou bon de poste) 21 jours avant la parution du numéro qui devra les contenir.

POUR REPONDRE AUX PETITES ANNONCES — Pour simplifier le service des réexpéditions, ceux de nos lecteurs qui répondront à une petite annonce ne contenant pas d'adresse, devront envoyer à l'administration de la *Vie Mystérieuse* une enveloppe en blanc, ***timbrée à 0 fr. 10***, sur laquelle ils écriront simplement le numéro de l'annonce. Nous nous chargeons de transmettre les lettres aux annonciers, tout en déclinant ***toute responsabilité sur le résultat de la transaction***, ou le défaut de réponse.

La "Vie Mystérieuse" décline toute responsabilité quant aux annonces publiées. Prière d'adresser correspondances, commandes, demandes de renseignements, etc., directement aux noms et adresses personnels de chacun des annonciers.



TALISMAN de CHANCE BIJOU MYSTÉRIEUX

Renforçant, par sa radio-activité odo-électroïde, le dynamisme humain.
Découverte scientifique ; Centre Attractif ; Puissance magnétique

TOUT S'OBTIENT PAR L'INFLUENCE PERSONNELLE **FORTUNE, SANTÉ, BONHEUR**

Toute personne soucieuse de son avenir doit posséder *la bague mystérieuse et scientifique* "TOUTE PUISSANTE", dernière création des études magnétiques et hypnotiques, donnant mathématiquement le POUVOIR PERSONNEL qui fait RÉUSSIR en TOUT.

Succès certain, surprenant, mais naturel.

Mesdames, tous vos désirs seront satisfaits et vos rêves réalisés ;
Messieurs, tous vos projets, toutes vos ambitions réussiront au delà de vos espérances.

GRATIS petit livre de luxe indiquant la façon d'acquérir la *Subtile Puissance* ; le demander au Professeur **D'ARIANYS**, 42, villa des Violettes, près **TOULOUSE** (Hte-Gne).



POUR ÊTRE ÉPATANT à la Noce, à la Fête,

en toute réunion ou l'on s'amuse. RIRE et FAIRE RIRE envoy. votre adresse et 0f30 à la Sté de la Gaité Fse, 65, r. Faub. St-Denis, Paris, *vous recevrez* **Album illustré,** *130 pag., 300* **gravures comiques,** *farces, phys., magie, sorcellerie, chansons, monologues et Pièces à* **Succès,** *cartes illust.*. **Librairie spéciale.** Il est joint 4 primes et pr **FAIRE FORTUNE** un No de Lot. garanti d'Etat part. à 6 tirages de 3 millions de fr.

POURQUOI VIEILLIR ?

Evitez les **CHEVEUX GRIS OU BLANCS** et rajeunissez-les en leur rendant leur couleur naturelle et leur beauté, sans danger. — *Secrète notice, échantr* 1 f. *timb.* à **BLUETS,** 7t b. St aub. Paris.



VOYANTE

Mme IRMA, 7, rue Tesson, Paris, par ses cartes, ses secrets, fait réussir en tout. **Consultez-la, vous serez émerveillés.** Env. date naissance, écriture et 1 fr.

VOULEZ-VOUS

CONNAITRE présent, passé, avenir ? *Demandez les* CARTES PARLANTES 32 cartes et explon, franco **1 f. 50.** — **CONNAITRE** les Mystères de la Main ? Demandez l'ouvrage de Mme de Maguelone, avec 104 dessins, franco 1 f. 25. — **CONNAITRE** vos destinées, réussir en tout ? Consultez le **SPHINX** : boîte et notice franco **4 f. 50.** — **JEU DE 78 TAROTS EGYPTIENS** et livre explicf, franco 8 f. — Très recommandé aux dames et demoiselles. Ec. avec mandat **Martineck,** 10, r. Paradis, Paris.

Mme ARY. Prédictions très sérieuses sur tout, par tarots. Corresp. Consult. 3 fr. et 5 fr., de 1 h. à 7 h., 208, Faub. Saint-Denis.

La Santé par les Plantes

TISANE DES BÉNÉDICTINS DE KERSAC

Laxative, dépurative, rafraîchissante, fait disparaître toutes les impuretés du sang ; indispensable pour avoir une santé parfaite.

LA BOITE, **0** fr. **90** *franco*. — **4** fr. **50** LES **6** BOITES
Dépôt général : GIRARD, phien, 217, rue Lafayette, PARIS

POUR ÊTRE HEUREUX

et acquérir

Bonheur, Santé, Énergie,

buvez le

TONEX

Excellent Stimulant est recommandé aux

Surmenés, Affaiblis, Neurasthéniques, Convalescents, Anémiques, Tuberculeux, etc...

PRIX : le flacon, 5 fr. Franco, par colis postal : 5 fr. 50 | Adresser les commandes : TONEX, 52, rue d'Allemagne, PARIS

MAGNÉTISEURS ! SPIRITES ! THÉOSOPHES !

Sous ce titre "l'Inde Mystérieuse dévoilée", **KADIR,** le célèbre occultiste hindou, ex-initiateur du couvent de **Kanvallana,** en un SUPERBE volume édité par l'Imprimerie Royale de Bombay, **initie** d'une façon **pratique** aux **pouvoirs** terribles des pagodes hindoues.

Ce livre, malgré sa valeur, son luxe et sa puissante documentation, est envoyé *franco* contre la somme modique de **Cinq** francs à toute demande accompagnée du montant ; il doit se trouver entre les mains de tous ceux qui veulent **forcer** au bien, ou par l'**envoûtement** se défendre contre toute attaque de leurs ennemis.

Correspondre : *KADIR, Villa Pasteur,* SAINT-QUENTIN (*Aisne*) *France.*

En toutes langues connues, anciennes ou modernes.

SCIENCE et

MAGIE ★

VOULEZ VOUS **ÊTRE AIMÉS** follement, passionnément.

Apprendre à préparer les philtres et les breuvages triomphateurs de l'amour. Apprendre à jeter et à conjurer les sorts envoûteurs. Obtenir les faveurs quel on désire. Découvrir les secrets les plus cachés. Savoir tout ce qui se passe dans les maisons, chez ses voisins. Acquérir beaucoup d'esprit, de mémoire et de volonté. Donner le dégoût des alcools et guérir l'ivrognerie. Prendre à la main, lièvres, oiseaux et poissons. Acquérir la beauté des formes et du visage. Pouvoir guérir toutes les maladies par le geste et la prière, etc., etc. — Lisez *Science et Magie*.
— CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE.
Ecr. : Librairie **GUERIN,** 17, rue Laferrière, Paris

ENSEIGNES — ENCADREMENTS

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
Décorations Artistiques et d'Appartements

L. WARCHASKI

41, Rue Montcalm, PARIS (18e)

Médailles d'Or et d'Argent.

DÉPOT GÉNÉRAL DE L'ANTISEPTIQUE
" ANIOS "

ANGLAIS AL. ITAL. ESP. RUSS. PO .T. *appris* **SEUL** en 4 mois, *beaucoup mieux* qu'avec Professeur. Nouvelle méthode *parlante progressive,* pratique et facile, infaillible, donne la vraie prononciation *exacte* du pays même, le **PUR ACCENT.** Preuve-essai, 1 langue *franco,* envoyer **90** c. (hors France **1.10**) *mandat* payable Poste, Paris, **Maitre Populaire,** (Bureau D) **13,** r. **Montholon, Paris.**

LES MYSTÈRES DES DIEUX :

VÉNUS DÉESSE MAGIQUE DE LA CHAIR par PIERRE PIOBB
1 volume in-8e, 6 francs.

Formulaire de Haute Magie	2 50
L'Année occultiste (1re année)	3 50
L'Envoûtement	0 90
THANI, — Manuel d'Astrologie	1 »
La Synthèse de l'Or	1 »
L'Art d'être Heureux — Gaîté, santé, réussite	0 90
La Psychologie devant la Science et les Savants	3 50
Sociologie et Fouriérisme, par JOLINET-CASTELOT, 1 vol. in-18	3 50
Matérialisation de l'Ether	1 50

GRATIS *Catalogues sur les Sciences occultes. — Devis envoyés pour éditions à gros lancements de livres sur les Sciences hermétiques.*

LIBRAIRIE H. DARAGON, 96-98, RUE BLANCHE, PARIS-9e



OISEAUX attirés et pris VIVANTS à la MAIN.

CHASSE Facile, Captivante. NOTICE secrète **1** fr. 15 fo. (Timb. ou mandat.) — **LOKKA** Oiseleur, **13,** Boul. Rochechouart.—**PARIS**

JE FORME UN MAGNÉTISEUR en trois leçons. — SUARD, 30, rue des Boulangers, PARIS. —— Notice franco.



ORIENTEZ VOTRE VIE VERS LA CHANCE

en interrogeant vous-même tous les jours les cartes *révélatrices.* C'est le secret du Bonheur et de la Fortune. La série complète de cartes avec méthode facile **1.95.** Prof. **M. MARIO, 5,** r. **Pierre-Lescot,** *Paris*



VOULEZ-VOUS ÊTRE RICHE ?

Réussir en tout, obtenir Succès, Fortune, Grandeur, gagner des sympathies, de **l'amitié,** apprenez à connaître le **MAGNETISME PERSONNEL,** la science qui donne aux actes de la vie leur direction et permet de les conduire dans le sens de ses désirs.

Le **Magnétisme personnel** reconnu de toutes les sommités du monde scientifique, est la clef de tous les pouvoirs, la force dont dépend la destinée.

Grâce à des méthodes pratiques extrêmement faciles, donnant des résultats immédiats sans le concours d'aucun instrument ni l'achat d'aucun accessoire, il n'appartient plus qu'à soi-même de régler sa destinée.

Si donc vous désirez ***changer votre existence, devenir riche, gagner des sympathies, de l'amitié,*** envoyez *simplement* votre nom et adresse au professeur **L. TISSERANT,** *13, rue du Hâvre, à Elbeuf,* (Seine-inférieure) ; il vous enverra **GRATIS** et **FRANCO** une notice sur son **Cours de Magnétisme personnel** à la portée de tous. Après cela vous serez émerveillé des résultats obtenus et vous nous serez reconnaissant toute votre vie de vous avoir donné ce conseil.

ENFIN ! C'EST TROUVÉ !

Le **DEPILATOIRE *"Le Faucheur"*** inoffensif supprime radicalement tous ***duvets, poils, moustache, barbe*** la plus forte, sans la moindre douleur, ni irritation ni déchirure. **3.50** Fco contre mandat ou **4** fr. cont. remboursement. **L. GANDON,** *32bis, rue d'Orsel, PARIS.*

IVROGNERIE GUERISON

certaine et rapide par **L'ULTIMA,** en une seule fois, à l'insu du buveur. **2f25** franco. **H. BRAUN,** phien, **Cornimont** (Vosges)

E. GREVIN. — IMPRIMERIE DE LAGNY.

Le Gérant : ÉLIE CHAUTARD.